

# ESPRIT LIBRE



BELGIQUE-BELGIE  
P.P. - P.B.  
1099 BRUXELLES X  
BC1587

N° 23 - JUIN-JUILLET-AOÛT 2012  
PÉRIODIQUE - PARAÎT 5 FOIS PAR AN



**ANGELA DAVIS,  
DHC DE L'ULB**  
...avec Ela Bhatt,  
Costa-Gavras,  
Jacques Commaille,  
Anne Lacaton,  
George Whitesides  
et Brian Kobilka



**LES JO ?  
C'EST HOCKEY !**  
Cinq étudiantes  
et anciennes de l'ULB  
défendront les couleurs  
de la Belgique



**DIDIER VIVIERS**  
Réélu pour quatre ans  
à la tête de l'ULB



**LAURENT GERBAUD**  
Un médiéviste dans la  
marmite chocolatière

**Enseignements  
à l'ULB :**  
LES MÉTAMORPHOSES 2012

179<sup>e</sup> année académique

# SÉANCE SOLENNELLE DE RENTRÉE ACADÉMIQUE



VENDREDI 21 SEPTEMBRE 2012 À 16H30

Bâtiment K, auditoire K1  
Campus du Solbosch – B-1050 Bruxelles

Bienvenue à tous les membres de la Communauté universitaire !

Contact : Département des Relations Extérieures - [dre@ulb.ac.be](mailto:dre@ulb.ac.be)



## Cultiver l'ouverture

Ce numéro d'*Esprit Libre* est le dernier de l'année académique 2011-2012. Une année riche en événements, en projets, en défis pour notre Université. Une année inaugurée sur le thème de l'ouverture, une ouverture que nous devons encore cultiver davantage.

Je retire notamment de l'année qui s'achève le sentiment d'un véritable dynamisme de la communauté universitaire, tant dans le domaine de l'enseignement que dans celui de la recherche. La qualité de notre enseignement, que nous ouvrons à une évaluation extérieure, reste une préoccupation constante. Nous poursuivons nos efforts en vue d'un meilleur encadrement des étudiants de première année, afin qu'ils passent au mieux cette transition difficile entre enseignements secondaire et supérieur. Nous développons nos formations en anglais, avec, entre autres, l'ouverture des masters en science de l'ingénieur organisés avec nos collègues de la VUB, selon une formule originale que le recteur Paul De Knop et moi-même souhaitons étendre à d'autres domaines, au cours des nouveaux mandats qui viennent de nous être confiés.

Le dynamisme de notre recherche n'est pas en reste. L'évaluation de la qualité de nos équipes engagées dans des PAI (Programmes d'attractivité interuniversitaire) ou des ARC (Actions de recherche concertée) a été très élogieuse et doit nous encourager à poursuivre dans une stratégie de soumission active de projets et de candidatures auprès de diverses instances internationales. Car l'horizon international s'impose toujours davantage dans la politique de notre université, qu'il s'agisse de recrutement, de partenariats ou simplement de rayonnement.

Le rayonnement international d'une Université se marque aussi par des événements plus formels, comme la cérémonie de remise des insignes de docteur honoris causa qui s'est tenue le 14 mai dernier. Tous les participants à cette cérémonie ont été touchés par sa profondeur et l'exceptionnelle qualité des personnalités honorées. Le soin apporté à la réalisation de cette cérémonie, importante dans la vie d'une université, relève d'une volonté que nous devons réaffirmer encore et encore : le souci du détail, qui s'insère naturellement dans la défense de nos valeurs, notamment lorsque l'on promeut le respect de l'autre ou l'exigence de qualité.

Le choix des personnalités honorées du titre de DHC témoigne aussi de l'implication de notre Université dans la société. L'ULB reste une université critique, engagée, un exceptionnel lieu de débats qui, inévitablement, la place au cœur des difficultés qu'affronte notre société actuelle et, partant, des controverses qui l'agitent. Je continuerai, durant mon second mandat, à me battre pour que l'ensemble de ces discussions et prises de position se fassent dans le plus grand respect de l'autre et des pratiques du libre-examen. C'est une condition indispensable à l'exercice de notre liberté académique.

Face à tant d'initiatives et de dynamisme, on ne peut qu'attirer une fois encore l'attention de tous sur la nécessité impérieuse de financer davantage l'enseignement universitaire et la recherche qui lui est indissociable. Cette année académique a apporté son lot de réformes, abouties ou en cours de négociation, que ce soit pour les études de médecine ou pour la reconfiguration du paysage institutionnel de l'enseignement supérieur. Mais il ne faut pas perdre de vue que ce dont manquent le plus cruellement les universités, c'est bel et bien d'un financement en adéquation avec les missions essentielles qui lui sont confiées !

> **Didier Viviers,**  
Recteur



*Car l'horizon international s'impose toujours davantage dans la politique de notre université, qu'il s'agisse de recrutement, de partenariats ou simplement de rayonnement.*



N° 23 - JUIN-JUILLET-AOÛT 2012

04

### ENSEIGNEMENTS À L'ULB : LES MÉTAMORPHOSES 2012

La médecine... au régime ! .....	05
Réforme du programme de Master en Droit En quelques mots... ..	06
Valoriser l'expérience : un tremplin pour l'Université .....	07
Internationalisation des Masters : notre offre d'enseignement en anglais .....	08
Remise des insignes de Docteur Honoris Causa. L'ULB honore l'engagement de sept personnalités exceptionnelles .....	10
Angela Davis à l'ULB. La lutte pour l'égalité des droits continue .....	10
Pôles d'Attraction Interuniversitaire : beau palmarès ! .....	12
Nouveaux réseaux .....	13
Dans le cadre de Brusselicious... S'approvisionner et bien manger, du XI <sup>e</sup> au XX <sup>e</sup> siècle .....	14
Le manger et le dire .....	15

16

### ULBcdaire : L'UNIF EN BRÈVES...

Didier Viviers : refinancer les universités, réguler les concurrences .....	18
20 ans. Happy Birthday, ECARES ! .....	19
Les JO ? C'est hockey ! .....	20
Sport et santé .....	21
ULB, Belgique-UTE, Equateur. L'anthropologie biologique s'exporte en Amérique latine ! .....	22
Extrême droite en mutation .....	23
Laurent Gerbaud. Un médiéviste tombé dans la marmite chocolatière .....	24
Mémoire filmée coloniale & renouveau de l'historiographie .....	26
Pourquoi nous devons nous réapproprié la communication scientifique .....	27

28

### À VOIR, À FAIRE À L'ULB... OU AILLEURS

29

### LIVRES





## Enseignements à l'ULB LES MÉTAMORPHOSES 2012

- Des études de médecine qui subissent une petite opération raccourcissant leur longueur...
- Une réforme qui modifie quelque peu le visage du droit...
- Des nouveautés en matière d'internationalisation de nos Masters et de notre offre en anglais...
- La Valorisation des acquis de l'expérience qui prend son envol...

# La médecine... au régime !

Dès la rentrée prochaine, les études de médecine passeront **de sept à six ans**, une décision de la Communauté française qui a entraîné une réforme des programmes mais également l'installation d'une procédure particulière en première année et la mise en place de cours de mise à niveau pour les prérequis scientifiques. Les explications de Marco Schetgen, le vice-doyen de la Faculté de Médecine de l'ULB.

## Esprit libre : Pourquoi avoir écourté les études de médecine ?

**Marco Schetgen :** Il y a deux raisons à cela. D'une part, la Communauté française a souhaité s'aligner sur la situation en vigueur dans la plupart des autres pays européens. D'autre part, l'évolution de la médecine demandant de plus en plus de spécialisation, l'idée est de réduire les études de base à six ans et de prolonger prochainement la durée de certaines spécialisations, comme la médecine générale qui passera de deux à trois ans.

## Esprit libre : En quoi a consisté la réforme ?

**Marco Schetgen :** Nous avons fait porter dans un premier temps le « dégraissage » sur les années de BA, et plus particulièrement le BA1, en les réorganisant et en diminuant certains cours. Dans le nouveau programme ramené à six ans, les sciences de base (mathématiques, physique, chimie et biologie) ne sont plus enseignées qu'au cours du premier quadrimestre de la 1<sup>re</sup> année. Si nous avons choisi à l'ULB de réduire fortement le contenu des cours de mathématiques et de physique, nous avons quasiment gardé à l'identique les cours de chimie et de biologie. Par ailleurs, nous tenterons de fournir aux étudiants de nouveaux outils, tels que de l'anglais scientifique, de l'initiation à la recherche bibliographique.

## Esprit libre : Quelles en sont les conséquences pour les futurs étudiants ?

**Marco Schetgen :** Cela exige une parfaite préparation scientifique des étudiants qui vont entamer leurs études à la rentrée prochaine. Ils devront posséder les prérequis nécessaires en biologie, chimie, physique et mathématiques afin de suivre efficacement les cours.

## Esprit libre : Les élèves seront préparés de manière inégale à affronter cette prochaine rentrée.

**Marco Schetgen :** C'est évident. C'est pourquoi dès cette année, nous avons mis en place avec l'EPFC des cours de mise à niveau qui ont débuté après Pâques. Un second module préparatoire sera également organisé cet été, ciblant les prérequis du programme de première année.

## Esprit libre : Un test d'entrée est également prévu.

**Marco Schetgen :** Oui, mais pas pour cette rentrée. Dès 2013, nous organiserons comme le prévoit le décret de la Communauté française un test d'entrée obligatoire mais non contraignant. L'objectif n'est pas à travers lui de conditionner l'accès aux études mais bien de permettre aux étudiants désireux de faire la médecine de pouvoir s'autoévaluer dans les sciences de base (mathématiques, physique, chimie, biologie) et dans certaines capacités de synthèse en français et en anglais.

## Esprit libre : Certains y verront les prémises d'un examen d'entrée.

**Marco Schetgen :** En tout cas, ce ne sera pas le cas ici

puisqu'il s'agira bien d'une auto-évaluation et que l'Université n'en connaîtra pas les résultats.

## Esprit libre : Les examens de 1<sup>re</sup> année deviennent stratégiques dans le cadre de cette réforme ?

**Marco Schetgen :** Oui, car dès le mois de janvier prochain, des examens seront organisés sur toutes les matières enseignées au cours du 1<sup>er</sup> quadrimestre. Les étudiants ayant une moyenne de 10 ou plus pourront poursuivre leur année. Pour les autres, le jury fera une proposition d'orientation (étalement, réorientation ...) à chaque étudiant en fonction des résultats obtenus mais ce dernier restera libre de son choix final, du moins si sa moyenne est supérieure à 8. En dessous de 8, le jury pourra imposer l'étalement ou la réorientation.

## Esprit libre : La réforme n'a pas d'impact sur les études de vétérinaire, de dentisterie ou de sciences biomédicales ?

**Marco Schetgen :** En effet, la réforme ne les concerne pas. Le seul impact pour les étudiants est que comme les programmes de médecine auront profondément changé, le passage entre la médecine et ces trois autres formations ne sera plus facilité comme auparavant.

## Esprit libre : Dans six ans, on va se retrouver avec deux cohortes de jeunes médecins. Ce sera facile à gérer ?

**Marco Schetgen :** Nous avons un accord avec le fédéral pour assurer le doublement des numéros INAMI, donnant accès à la profession en 2018. Ce qui sera plus compliqué,

ce sera d'accueillir le double d'étudiants en stage ; c'est pourquoi nous allons agrandir notre réseau de stage en Hainaut notamment. Nous inciterons également les étudiants à partir un an à l'étranger en master complémentaire, ce qui est extrêmement formateur, même si la gageure sera d'en trouver les moyens financiers.

> Isabelle Pollet



© ULB - PHOTOS : PAOLO PELLIZZARI



## Cours préparatoire d'été

Des cours préparatoires spécifiques aux études de médecine sont organisés cet été en collaboration avec l'EPFC. Les cours cibleront les prérequis de la 1<sup>re</sup> année de BA en mathématiques, physique, chimie et biologie

Infos :

[www.ulb.ac.be/enseignements/cours-preparatoires](http://www.ulb.ac.be/enseignements/cours-preparatoires)



# Réforme du programme de Master en Droit en quelques mots...

La réforme des études de droit entamée à la Faculté de Droit et de Criminologie de l'ULB pour les trois premières années de BA à la rentrée dernière est aujourd'hui totalement terminée. Restait encore à revoir le niveau MA. C'est aujourd'hui chose faite. **Dès la rentrée, en Master, les étudiants ont désormais le choix entre trois finalités et un large choix de cours à option faisant la part belle à l'anglais et au néerlandais.** Les deux finalités actuelles (droit public et droit privé) disparaissent au profit de trois autres : Droit public, Droit économique et social, Droit civil et pénal. Le tronc commun subit une cure d'amalgamation et des modules d'option importants sont conservés. Enfin, l'objectif est de mieux préparer les étudiants au travail de fin d'étude (TFE, inexistant avant Bologne) et de mettre des cours de méthodologie pointus et des séminaires d'argumentation juridique au programme.



© ULB - PHOTO: PAOLO PELLIZZARI

Initiée il y a environ trois ans, la réforme des trois premières années de droit (BA) portait sur la consolidation du socle de connaissances juridiques et la maîtrise des langues étrangères. Dans la même optique, les cours à option du Master se choisissent désormais dans une liste de cours regroupés en onze modules de spécialisation. Parmi ceux-ci, un module présentant exclusivement des cours juridiques en néerlandais et anglais a été créé en collaboration avec la Faculté de droit et de criminologie de la VUB.

## TROIS FINALITÉS

Les **étudiants de Master** sont invités à choisir l'une des trois finalités suivantes : Droit économique et social, Droit civil et pénal, Droit public.

- La finalité **Droit économique et social** est proposée aux étudiants qui souhaitent acquérir des compétences en matière de droit de l'entreprise, dans tous ses aspects : droit du travail, droit des sociétés, droit pénal de l'entreprise...
- La finalité **Droit civil et pénal** s'adresse aux étudiants attirés par le profil de juriste généraliste. Dépassant le clivage entre droit privé et droit public, elle ambitionne de fournir aux étudiants des compétences centrées sur les contentieux individuels, de nature civile, familiale, pénale ou liée à l'immigration.
- La finalité **Droit public** est destinée aux étudiants attirés par le droit public national ou international et notamment par la fonction publique entendue au sens large ou les organisations satellites.
 

Nonobstant le choix d'une de ces trois finalités, la formation de Master en droit permet d'envisager par la suite tout type de carrière.

## DES COURS DE MÉTHODOLOGIE ET DES SÉMINAIRES D'ARGUMENTATION

Chaque finalité **propose un cours de méthodologie de la recherche et de la rédaction** ainsi qu'un séminaire d'argumentation, dans une pluralité de domaines juridiques au choix des étudiants.

Le cours de Méthodologie de la recherche et de la rédaction juridiques a pour objet de fournir une méthode aux étudiants afin qu'ils soient en mesure d'identifier les règles juridiques pertinentes, de les interpréter et de les appliquer. L'objectif n'est pas d'apprendre et de connaître abstraitement un certain nombre de principes méthodologiques mais d'acquérir et de mettre en oeuvre une méthode axée sur la pratique du droit. Cette approche pratique, qui est au coeur de l'identité de la Faculté, se manifestera, entre autres, par différents travaux écrits (consultations, conclusions, jugements, contrats, articles de doctrine), dans un domaine du droit choisi par l'étudiant. En outre, ce cours offrira une formation adéquate en vue de la réalisation du travail de fin d'études en MA2.

Le cours Séminaire d'argumentation confrontera les étudiants à la pratique de l'argumentation juridique dans un domaine du droit de leur choix au sein de leur finalité. Il doit mener les étudiants à pouvoir utiliser efficacement leurs connaissances dans des circonstances proches de celles qu'ils rencontreront dans leur vie professionnelle (plaidoiries, conférences, négociations, contributions scientifiques, etc.).

# Valoriser l'expérience : un tremplin pour l'Université

Aux origines de la valorisation des acquis de l'expérience à l'université (VAE), il y a le décret « de Bologne », et un projet-pilote européen (VALEX, 2006). Depuis, la VAE a creusé son sillon à l'ULB. Rattachée au Service de Formation continue, elle permet d'accueillir, au cœur de l'institution, **des personnes aux parcours variés désireuses d'acquérir une formation universitaire**. Rencontre avec Renaud Maes (conseiller et coordinateur de la Cellule) et Jérôme Bruyère (conseiller et chargé de la communication).



Au départ, l'idée européenne qui a prévalu à l'apparition de la VAE au sein des universités était de permettre l'insertion de personnes dans des filières porteuses au travers de la reconnaissance de leurs parcours professionnels ; le public-cible étant essentiellement constitué alors de cadres sans diplômes. « C'est à ce moment qu'a été définie la procédure en cinq étapes qui prévaut toujours et permet aujourd'hui à l'ensemble des universités de la Communauté française de recevoir les dossiers des candidats à la (re-)prise d'études », explique Renaud Maes.

## ACCOMPAGNEMENT VAE

Toute personne désireuse d'acquérir une formation universitaire peut donc faire valoir son parcours personnel et entamer, avec l'aide de conseillers VAE, la constitution d'un dossier qui, en bout de course, permettra l'accès à tel ou tel Master. Le profilage des candidats est très fin ; il est réalisé de façon personnalisée pour les orienter vers les filières qui correspondent le mieux à leurs attentes, qu'elles soient professionnelles ou personnelles.

Le premier projet-pilote Valex a été suivi d'un second, réalisé à plus grande échelle, en collaboration directe avec les différents opérateurs régionaux concernés. « Tout cela a impulsé une prise de conscience - notamment au niveau de la Communauté française - de l'intérêt et des enjeux économiques et humains de la VAE ; cette dernière a dès lors soutenu un projet commun des universités auprès du Fonds social européen, qui a structurellement financé cet accompagnement de 2008 à 2013, en élargissant les possibilités de formation des candidats et en balisant les procédures », souligne Renaud Maes.

## DÉMOCRATISATION ET OUVERTURE

« L'objectif poursuivi par la VAE à l'ULB s'inscrit dans une volonté de favoriser la démocratisation des études en valorisant les parcours professionnels et personnels. Mais le parcours antérieur des candidats doit néanmoins avoir un lien avec le cycle d'études envisagé. Un jury académique évalue la teneur de ce lien » précise Jérôme Bruyère.

Le travail de la Cellule VAE de l'ULB consiste donc, pour bonne part, à préciser de façon individuelle les profils et les « possibles » de chacun. Le but au final étant de raccourcir la durée d'études tout en permettant l'obtention du diplôme universitaire visé.

## QUELS PUBLICS ?

Difficile de définir pour autant le ou les profils des candidats. Ce qui les rassemble en tout cas est une motivation manifeste d'aller au bout de leur envie, de leur rêve ou de leur objectif professionnel. Beaucoup ont un emploi et cherchent à se spécialiser, ou à se mettre à niveau en acquérant des connaissances qu'elles n'ont pas, ou sont désireuses d'obtenir une avancée dans leur carrière en visant de nouvelles fonctions. « D'autres par contre, cherchent à s'enrichir personnellement, à s'accomplir en mettant fin à une frustration de longue date... », ponctue Jérôme Bruyère.

## DE PLUS EN PLUS NOMBREUX...

Et ils sont nombreux les candidats à la VAE chez nous : Ils étaient 270 à avoir bénéficié de l'accompagnement VAE en 2011 ; on peut imaginer pour la rentrée 2012 un chiffre deux fois plus important ! Leur accompagnement ayant été rendu obligatoire - pour simplifier les créations de dossiers et assurer leur suivi -, le travail est intense pour les conseillers de l'ULB et culminera avec l'été.

## RÉSULTATS & PRIORITÉS

Des études de suivi sont en cours et permettront chaque année de préciser les taux de réussite ou de rétention par exemple (ils sont actuellement très bons) obtenus via la VAE. Des accords avec des acteurs extérieurs chargés de la politique de l'emploi permettent par ailleurs un meilleur aiguillage des demandes tout en répondant au mieux à certaines filières prioritaires où les candidats font défaut.

« Nous désirons, pour l'an prochain renforcer les actions pour sensibiliser le public féminin. Par ailleurs, nos actions seront ciblées sur l'aspect 'qualité' : évaluation de la satisfaction globale des candidats, de l'information fournie, du suivi des candidats, etc. Des évaluations qui feront l'objet de rapports réguliers auprès du Conseil de la Formation continue », conclut Renaud Maes. Tout en ajoutant : « ... et il nous faudra aussi pérenniser notre activité, les financements du Fonds social européen arrivant à terme en 2013... ! »

> Alain Dauchot

## Bon à savoir

Un colloque relatif à l'« Ouverture de l'Université » aura lieu à l'ULB le 25 octobre prochain. Infos à venir : consulter le site web de l'ULB dans les semaines à venir pour en découvrir le programme : [www.ulb.ac.be](http://www.ulb.ac.be)

# Internationalisation des Masters : notre offre d'enseignement en anglais

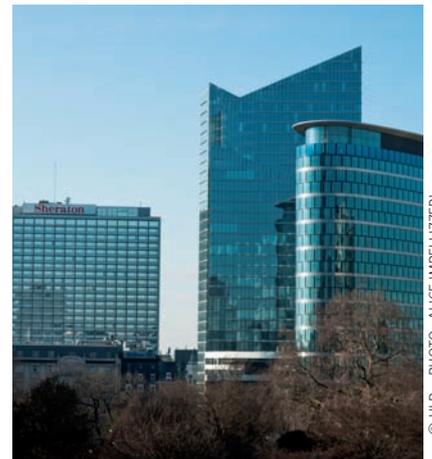
L'internationalisation des formations de master est **une réalité pour les étudiants de l'ULB**. On dénombre plus de trente masters partiellement ou complètement en langue anglaise, près de vingt masters conjoints délivrés en collaboration avec des partenaires en Europe et en Chine auxquels s'ajoutent les nombreuses formations intégrant une dimension internationale.

À l'ULB, les étudiants ont la possibilité de suivre un cursus de master en anglais en deux années, de faire uniquement la seconde année en anglais ou même de compléter leur diplôme par une année de spécialisation toujours en langue anglaise.

Ainsi par exemple, les formations de *Master of Science in Architecture and Engineering*, *Master of Science in Chemical and Materials Engineering*, *Master of Science in Civil Engineering et en 2012/2013*, *Master of Science in Electronics and Information Technology Engineering* sont entièrement proposées en anglais par l'École polytechnique de Bruxelles.

Pour plus d'informations sur les Masters en anglais :  
<http://www.ulb.ac.be/ma/>

Si vous êtes intéressés par les cotutelles de thèses :  
<http://www.ulb.ac.be/rech/ed/doctorat-cotutelle.html>



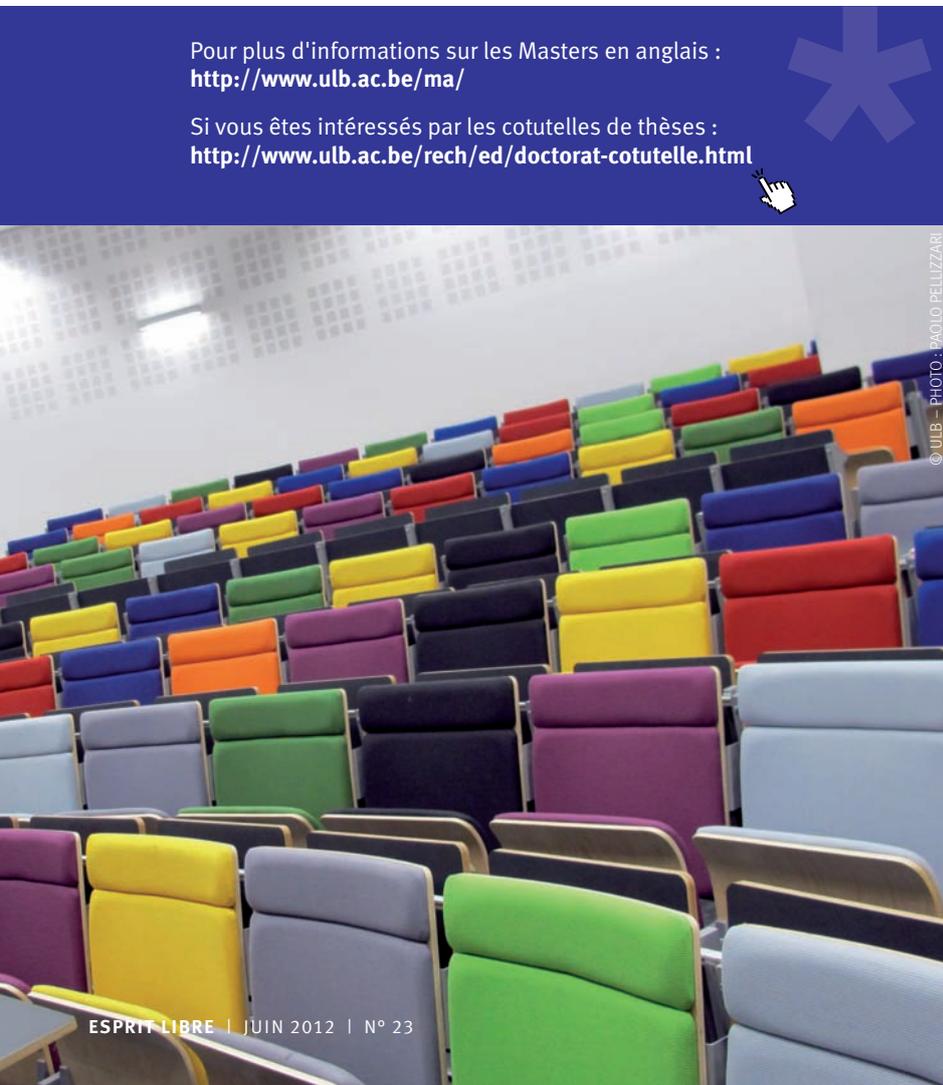
© ULB - PHOTO : ALICE IMPELLIZZERI

## BRUSSELS FACULTY OF ENGINEERING

L'École polytechnique de Bruxelles offre depuis la dernière rentrée académique, en collaboration avec la VUB une nouvelle offre de formation de masters dans le cadre de Bruface : Brussels Faculty of Engineering.

Le doyen de l'École, Jean-Claude Maun rappelle que cette évolution vers le multilinguisme s'est imposée comme une évidence dans une ville comme Bruxelles. Elle est importante pour répondre aux besoins du marché, elle permet d'attirer des étudiants étrangers et assure un brassage de qualité au sein des promotions des étudiants. De plus, la collaboration avec la VUB permet l'immersion des étudiants dans un environnement trilingue. Le mouvement, qui s'est appuyé au niveau de nos universités sur la structure commune « Brussels University Alliance », compte poursuivre ces collaborations transculturelles.

Un *Advisory Committee* commun ULB - VUB évaluera les premiers diplômes Bruface qui seront délivrés. Des recommandations au niveau de la formation en langue anglaise seront alors formulées. La formation Bruface suscite déjà une adhésion forte des étudiants et un intérêt marqué de la part des entreprises.



© ULB - PHOTO : PAOLO PELLIZZARI

## PREMIERS RÉSULTATS

Le programme Bruface ayant été officiellement lancé lors de la rentrée académique 2011/2012, il est trop tôt pour mesurer son impact, toutefois, quelques conclusions peuvent déjà être tirées : Bruface est la seule formation de second cycle en ingénieur civil entièrement enseignée en anglais en Communauté française de Belgique. La mixité entre étudiants francophones et néerlandophones encourage l'apprentissage d'une troisième langue.

Les étudiants étrangers (Chine, Roumanie, Turquie...) représentent déjà 17% de l'effectif. Ce contexte multilingue et multiculturel est en parfaite adéquation avec le « *mission statement* » de l'École. Si la valeur de ce diplôme sur le marché de l'emploi ne peut pas encore être analysée de façon quantitative, l'ULB et la VUB bénéficiant depuis de nombreuses années d'une grande confiance de la part des employeurs en ce qui concerne la formation des ingénieurs, Bruface devrait naturellement renforcer ce positionnement.

Les formations proposées par Bruface répondaient d'ailleurs bien à une attente des étudiants comme en atteste le nombre important de candidatures reçues dès la première année.

## FORMATIONS CODIPLOMANTES

De plus en plus de formations codiplomantes, sont aussi élaborées au niveau des Masters. Ces Masters conjoints sont considérés comme d'excellents outils d'internationalisation des formations. Ils intègrent en effet une dimension internationale et garantissent un brassage des étudiants locaux avec des étudiants internationaux. À travers ces formations, c'est toute l'université qui gagne en prestige et en visibilité, tant au sein de l'espace européen de l'enseignement supérieur, que sur la scène internationale. Près de vingt masters conjoints sont délivrés par l'ULB avec d'autres universités en Europe et en Chine.

Ces formations sont singulières et structurantes car pour être considérées comme codiplomantes, elles doivent être organisées, gérées et dispensées conjointement par au moins deux universités partenaires et aboutir à la délivrance d'au moins deux diplômes.



© ULB - PHOTO : ALICE IMPELLIZZERI

## CONVENTIONS DE COOPÉRATION

Pour l'organisation d'une telle formation, une convention de coopération est conclue entre les établissements partenaires. Bien souvent, ce type de convention est l'aboutissement d'une mobilité structurée mise en place dans le cadre d'un réseau d'universités qui, après quelques années de pratique, se structure dans le cadre d'une codiplomation. Il se distingue des conventions de mobilité Erasmus, car il définit de façon stricte les modalités d'enseignement. L'étudiant qui part étudier dans l'université partenaire suit un programme de cours précis élaboré préalablement par les professeurs en vue d'obtenir le diplôme de la formation. Alors que pour mémoire, lorsque l'étudiant effectue une mobilité « classique », il peut choisir les enseignements qu'il suivra parmi tous les cours sans obtenir, à l'issue de son séjour, un diplôme de l'université étrangère.

Le gouvernement de la Communauté française de Belgique se penche actuellement sur un projet de décret qui devrait prendre en compte les réalités que soulèvent ces conventions. En effet, la législation actuelle ne facilite pas les montages de projets et oblige les universités à faire preuve d'ingéniosité pour développer ces formations en intégrant toutes les contraintes qui lui sont imposées.



© ULB - PHOTO : ALICE IMPELLIZZERI

## ERASMUS MUNDUS

Les formations codiplomantes sont de plus en plus développées au niveau européen. La Commission européenne a d'ailleurs mis en place un financement spécifique pour de telles formations dans le cadre des programmes Erasmus Mundus qui se déclinent en Erasmus Mundus Master ou Doctorat.

Actuellement, l'ULB participe à quatre formations Erasmus Mundus qui accueillent plus d'une cinquantaine d'étudiants internationaux. Il s'agit des *Erasmus Mundus Master Course in Performing arts studies*, *Master Information Technologies for business intelligence*, *Joint Doctorate in Globalization, the EU & Multilateralism* et *Doctorat Fusion DC*.

## 3<sup>e</sup> CYCLE

La codiplomation peut aussi se faire au niveau du 3<sup>e</sup> cycle, on l'appelle alors « cotutelle de thèse ». Il s'agit ici, pour un doctorant, de suivre une partie de sa thèse dans une université étrangère pour se voir délivrer, en plus du diplôme de l'ULB, le diplôme de cette université partenaire.

Dans le cadre des formations codiplomantes, le Service d'appui à la gestion des enseignements (SAGE) et le service des relations internationales de l'ULB travaillent ensemble afin de conseiller et d'aider au mieux les professeurs désireux de monter de telles formations.

**N'hésitez pas à les solliciter.**  
[www.ulb.ac.be/international](http://www.ulb.ac.be/international)  
ou contacter [dre@ulb.ac.be](mailto:dre@ulb.ac.be)



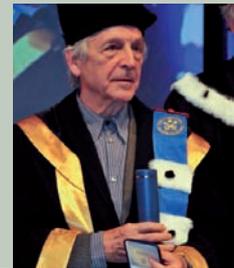
> Service Relations Internationales

# Remise des insignes de Docteur honoris causa L'ULB honore l'engagement de sept personnalités exceptionnelles

Le 14 mai dernier, l'Université et certaines de ses facultés ont rendu hommage à **sept personnalités d'exception** lors d'une séance académique de remise des insignes de Docteur honoris causa riche en émotions... Portraits des sept nouveaux DHC de l'ULB et extraits des discours de présentation du recteur Didier Viviers. > Valérie Van Innis



DHC de  
l'Université :



## Angela Davis

Angela Davis est, aux côtés de Malcolm X et de Martin Luther King, l'icône du mouvement noir américain. Légende vivante pour sa lutte incessante pour la liberté et l'égalité, elle est aussi philosophe et professeure émérite à l'Université de Californie. « C'est un honneur pour l'Université libre de Bruxelles de vous accueillir aujourd'hui. Et je vous prierai de voir dans ces insignes de Docteur honoris causa, la marque de notre profonde reconnaissance pour votre engagement en faveur de la liberté et de l'égalité. »

## Ela Bhatt

Ela Bhatt est juriste. Convaincue que les femmes sont la clé du progrès et de la lutte contre la pauvreté, elle fonde en 1972 la Self-Employed Women's Association (SEWA), tout à la fois syndicat, banque coopérative et centre d'alphabétisation et de formation. Elle a reçu de nombreuses et prestigieuses distinctions, en Inde comme ailleurs. « Mettre le droit, le management, l'économie, la banque au service des faibles demeure l'essence même de votre action ; ce faisant, vous incarnez cette éthique qui consiste à faire des savoirs les outils de l'émancipation des gens, les instruments indispensables au bien-être des peuples. »

## Costa-Gavras

L'œuvre cinématographique de Costa-Gavras, « vise notamment à témoigner. Témoigner pour faire changer, faire comprendre, faire réfléchir. Dès 1969, Z (...) dénonce les agissements de la junte militaire au pouvoir en Grèce (...) Dans votre dernier film sorti sur les écrans, *L'Eden à l'Ouest*, vous témoignez encore, en parlant de l'exil, de notre capacité ou non à accueillir. » L'ULB rend hommage à « votre art, mais aussi à votre engagement sous toutes ses formes, à votre besoin irrépensible de témoigner, de défendre la liberté de pensée et d'expression, d'émanciper par la réflexion et la critique, de faire la lumière (celle du cinéma) là où règnent les ténèbres. »



## Angela Davis à l'ULB

la lutte pour l'égalité  
des droits continue

A côté de la cérémonie officielle de remise du titre de Docteur honoris causa, plusieurs autres événements (conférence de presse, rencontres avec les étudiants, etc.) ont été organisés au cours de la venue d'Angela Davis à Bruxelles. Parmi les sujets abordés, on retrouve les différents thèmes chers à la professeure de l'Université de Californie tels que la critique de l'industrie carcérale américaine, les questions de genre, la cause palestinienne, l'élection de Barack Obama et bien évidemment son combat antiraciste.

Sur le système carcéral, thème central de ses engagements actuels, Angela Davis s'inscrit clairement dans le mouvement d'abolition des prisons (« prison abolitionist »). Véritable système industriel au cœur de la société, il reflète, selon elle, toutes les inégalités raciales et sociales qui traversent les États-Unis aujourd'hui. Avec une population majoritairement noire et pauvre, il perpétue d'une certaine manière les structures esclavagistes des siècles passés. Un chiffre

illustre souvent son analyse sur le sujet : en 2010, plus de 38% de la population carcérale masculine est noire alors qu'elle ne représente que 13% de la population totale.

### RACISME STRUCTUREL

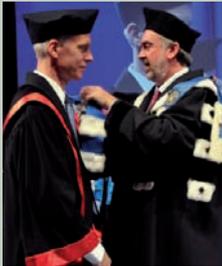
De manière plus générale, il faudrait donc parler de racisme structurel ou institutionnel et imaginer plutôt des stratégies d'éradication à long terme. Angela Davis regrette que cette approche pluri-générationnelle soit encore très peu répandue et réaffirme avec force, à plusieurs reprises, la nécessité de s'inscrire dans une stratégie globale qui transcende les clivages et englobe toutes les formes d'inégalités : égalité homme-femme, droit au logement, accès à l'emploi, à des soins de santé et à l'éducation pour tous.

À la pointe du combat féministe depuis des décennies, elle estime que les féministes devraient jouer un rôle important dans tous les

## Engagez-vous !

Le président du Conseil d'administration, Alain Delchambre, a, quant à lui, clôturé la séance par un appel à l'engagement. « Souvent, on entend des reproches adressés à notre Institution, condamnant l'activisme de ses étudiants, de ses chercheurs, de ses professeurs. » Pourtant la communauté universitaire n'a pas à avoir « honte à s'engager pour les causes justes, à lutter de toutes ses forces contre l'oppression, pour l'égalité et la justice » et peut être fière « d'être l'une des seules universités belges à accueillir autant d'occupations de sans-papiers, à accueillir des roms qui se voient fermer les portes de l'asile ici, en Belgique, alors qu'ils sont pourchassés au vu et au su de tous dans de nombreux pays de l'Union européenne », a-t-il notamment souligné au cours de son discours. « L'Université a toujours été à la pointe des combats, ne nous endormons pas. Face au risque de l'indifférence et de la passivité du quotidien, j'en appelle à l'indignation et à la mobilisation. Si nous capitulons, si nous ne nous mobilisons pas, cette séance n'aura été qu'une cérémonie. Rien de plus. »

### DHC des Facultés :



### Brian Kobilka

Brian Kobilka est médecin et professeur au département de physiologie cellulaire et moléculaire de l'Université de Stanford. Son parcours scientifique illustre comment la maîtrise d'un impressionnant éventail de concepts et de technologies, alliée à une persévérance, lui ont permis d'atteindre un objectif que beaucoup croyaient impossible : la détermination de la structure tridimensionnelle d'une famille de récepteurs membranaires. « Vos travaux débouchent ainsi sur des ouvertures infinies dans de nombreux domaines, mais ils sont aussi l'illustration de la force des intuitions et de l'indispensable persévérance qui forment le terreau de la recherche fondamentale. »

### Anne Lacaton

Anne Lacaton est architecte et urbaniste. Depuis près de vingt ans, là où beaucoup d'architectes sont dans l'œuvre formelle, elle tente de tirer parti au mieux d'un lieu pour offrir une grande capacité d'usage et d'appropriation. Elle propose une esthétique de l'essentiel fondée sur une approche sociale, économique et contextuelle. On ne compte plus les prix qui récompensent son travail. « Et l'ULB est particulièrement heureuse et honorée de remettre pour la première fois et sur proposition de sa Faculté d'Architecture les insignes de Docteur honoris causa à une architecte, pour une œuvre qui se situe autant dans l'éthique que dans l'esthétique. »

### George Whitesides

George Whitesides est chimiste et enseigne à Harvard depuis 1982. Il est par ailleurs l'un des plus grands experts mondiaux en nanotechnologie. « Mais, au-delà, c'est une vision globale de l'« acteur universitaire » que nous entendons promouvoir : le chercheur infatigable et l'enseignant soucieux de sa mission de passeur, l'homme de laboratoire et l'homme de l'entreprise. Vous êtes tout à la fois au cœur de l'université et en dehors, vous êtes tout à la fois un spécialiste reconnu et un curieux perpétuel, couvrant un nombre impressionnant de domaines d'activités. En d'autres termes, vous rompez les frontières, toutes les frontières. »

### Jacques Commaille

Jacques Commaille est sociologue de la famille et du droit, professeur émérite des Universités à l'École normale supérieure de Cachan et chercheur à l'Institut des sciences sociales du politique. Par ses travaux, il contribue à l'abaissement des frontières disciplinaires entre la sociologie, le droit et la science politique. « Mais c'est aussi à l'intellectuel engagé que notre Université entend rendre hommage, engagé dans la construction et la gestion de nombreuses structures institutionnelles qui visent précisément à renforcer la transdisciplinarité et la recherche en général, engagé dans de nombreuses associations civiles ou de la fonction publique, engagé aussi dans une résistance têtue aux régimes dictatoriaux. »

combats. Elle considère en effet que le féminisme peut aussi servir de cadre méthodologique transversal en considérant les questions de genre sous un angle plus organisationnel, alternatif et non-binaire. Sous cet angle, Angela Davis interprète, par exemple, dans le cas de Nafissatou Diallo, les violences faites aux femmes comme le symbole de la corruption du monde financier.

À la croisée des différents débats, elle est aussi revenue à plusieurs reprises sur l'élection de Barack Obama en 2008. Si elle souligne le caractère exceptionnel de l'élection d'un président noir dans une société encore fortement marquée par les divisions raciales, elle déplore les échecs quant à la réforme des soins de santé, au maintien de la prison de Guantánamo et plus généralement à la persistance de profondes inégalités dans une société américaine toujours plus violente. Le manque de soutien populaire après l'élection pourrait expliquer ce bilan mitigé.

### OPTIMISTE

Angela Davis est une militante résolument optimiste. Elle considère que sans optimisme il n'y a plus d'espoir, que l'action collective, la solidarité internationale et l'engagement pour un monde meilleur sont des modes de vie. Pour elle, de nouveaux mouvements locaux mais aussi transnationaux de grande ampleur sont à créer, à l'image de ce qui se fait à « Occupy Wall Street » ou de ce qui s'est fait il y a plus de 40 ans pour libérer une jeune militante luttant contre la ségrégation et le racisme injustement arrêtée, appelée... Angela Davis.

> Danièle Meulders, Sile O'Dorchai, Ilan Tojerow



## Toutes disciplines confondues

L'ULB coordonne neuf PAI qui vont des neurosciences à la biologie moléculaire, en passant notamment par la physique des interactions fondamentales :

- Mechanisms of conscious and unconscious learning;
- Physical chemistry of Plasma-Surface Interaction;
- Photonics@be: towards smart photonics in 2020;
- Combinatorial Optimization: Metaheuristics and Exact methods (+1 équipe ULB partenaire);
- Fundamental interactions: at the boundary of theory, phenomenology and experiment (+ 1 équipe ULB partenaire);
- Microfluidics and micromanipulation: multi-scale applications of surface tension (micro-MAST);
- T lymphocytes: from basic biology to immunotherapy;
- G protein-coupled receptors: from structure to functionally validated targets;
- Tolerance and resistance to parasite infection: trypanosomatidae as paradigm.

Elle est également partenaire des réseaux :

- Cancer cells and their microenvironment: from gene regulatory networks to therapy (2 équipes ULB);
- Developing crucial Statistical methods for Understanding major complex Dynamic Systems in natural, biomedical and social sciences (StUDyS);
- Contemporary physical challenges for Heliospheric and AstRophysical Models (CHARM);
- Molecular and cellular mechanisms of electrical excitability;
- The Belgian Research Initiative on eXotic nuclei for atomic, nuclear and astrophysics studies (BriX);
- Planets: Tracing the Transfer, Origin, Preservation and Evolution of their ReservoirS (PLANET TOPERS);
- Dynamics, Geometry and Statistical Physics (DYGEST);
- Mechanisms of brain wiring in normal and pathological conditions,
- Justice and populations, the Belgian experience in international perspective, 1795-2015;
- City and Society in the Low Countries (ca. 1200 - ca. 1850). The "condition urbaine": between resilience and vulnerability;
- The global challenge of human rights integration: toward a users' perspective,
- Role of developmental processes in the virulence of human pathogens: from molecular mechanisms to novel therapeutic targets;
- If not for profit, for what? And how? Building interdisciplinary and integrated knowledge on social entrepreneurship and social enterprise;
- Belgian medical genomics initiative;
- Participation and representation. A comparative study of linkage mechanisms between citizens and the political system in contemporary democracies.

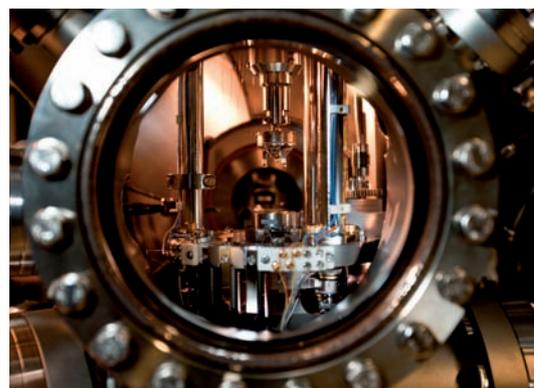
Découvrez ces PAI sur

[www.ulb.ac.be/recherche/presentation/programmes/pai.html](http://www.ulb.ac.be/recherche/presentation/programmes/pai.html)



# Pôles d'Attraction interuniversitaire : beau palmarès !

Les Pôles d'Attraction interuniversitaire (PAI) 2012-2017 ont été sélectionnés. Sur 47 pôles soutenus, l'ULB en coordonne 9 et est partenaire dans 18 autres.



© ULB - ILLUSTRATIONS: J.-D. BURTON, MICHEL VANDEN ECCKHOUDT, WLADY QUINET.

Réseaux d'excellence en recherche fondamentale, les Pôles d'attraction interuniversitaire sont financés par le gouvernement fédéral, pour un budget de 156 millions sur 5 ans. Véritable « label de qualité » pour les équipes de recherche belges, les PAI constituent aussi un levier pour la mise en réseau des meilleurs groupes avec des équipes étrangères. L'ULB – qui dispose d'une enveloppe « PAI » de 17,1 millions – affiche un très beau résultat puisqu'elle coordonne 9 PAI et est partenaire dans 18 autres, sur un total de 47 pôles soutenus pour la période 2012-2017. « Nous coordonnons ainsi près de 20% des PAI alors que nous ne disposons que de 11% du budget total. Cela montre que nos collègues belges, qui nous ont choisis comme coordinateurs, reconnaissent la qualité de nos équipes, et que cette qualité est également reconnue par les experts étrangers. A titre indicatif, nous étions au départ coordinateurs de 12 des 82 projets soumis aux experts, et 9 de ces 12 projets ont été retenus ! C'est remarquable » souligne enthousiaste Pierre Marage, vice-recteur à la Politique académique et à la Recherche.

Coordonnée par la Politique scientifique fédérale (Belspo), la sélection des PAI s'appuie sur l'avis motivé de quatre experts anonymes de la discipline, tous étrangers. Ces experts donnent une évaluation chiffrée et commentée de chaque projet, prenant en compte la qualité et l'intérêt scientifique du projet, les compétences du coordinateur principal, la qualité des équipes partenaires, et leur pertinence pour le projet. « Contrairement à d'autres universités, nous avons à l'ULB décidé lors de la sélection initiale de n'écarter de l'évaluation aucune de nos équipes. Notre Université a eu raison, je crois, de laisser s'exprimer et de soutenir les talents, en s'appuyant sur l'expertise des évaluateurs. Notre démarche a permis de faire émerger de nouvelles équipes et de nouveaux réseaux – 3 sur les 9 que nous coordonnons –, et de nous assurer de la qualité incontestable de toutes les équipes soutenues. Cela nous permettra de participer très activement au progrès du savoir dans de nombreux domaines des sciences, aussi bien en sciences humaines et sociales qu'en sciences et technologies ou qu'en sciences de la vie et de la santé » observe Pierre Marage.

> **Nathalie Gobbe**

# Nouveaux réseaux

Parmi les 9 Pôles d'attraction interuniversitaire coordonnés par l'ULB, **trois nouveaux réseaux** qui traitent de conscience, de problèmes d'optimisation combinatoire et de microfluides...

Nous apprenons tout le temps, qu'il s'agisse d'une simple « nouvelle » qu'on entend, d'une leçon que l'on cherche à mémoriser, ou d'une compétence qu'on acquiert par la pratique. Traditionnellement, on suppose qu'il existe d'une part des mécanismes d'apprentissages associatifs, inconscients, et qui résultent en un renforcement automatique des liens entre perception et action (« *bottom-up* »), et d'autre part, des apprentissages cognitifs, nécessairement conscients, intentionnels et guidés par des processus symboliques tels que des instructions (« *top-down* »).



Responsable du Groupe Conscience, cognition et computation, Faculté des Sciences psychologiques et de l'éducation, Axel Cleeremans coordonne un nouveau Pôle d'attraction interuniversitaire qui remet en cause cette distinction. L'hypothèse des chercheurs ? Les mécanismes de changement prennent place continuellement, à tous les niveaux de la hiérarchie cognitive et à différentes échelles temporelles (au cours d'un essai, d'un entraînement, du développement). Le cerveau apprendrait donc continuellement et inconsciemment à anticiper les conséquences de son activité sur lui-même, sur le monde, sur les autres agents.

Les chercheurs du PAI vont explorer trois voies. D'abord, ils vont étudier les mécanismes computationnels et les corrélats neuronaux qui sous-tendent les apprentissages associatifs et cognitifs ainsi que leurs interactions. Ensuite, les chercheurs vont étudier les relations entre apprentissage et conscience. Enfin, dernier axe de recherche, quelles sont les influences respectives des processus "*top-down*" et "*bottom-up*" sur l'apprentissage ? Et quelles sont leurs interactions ?

## OPTIMISATION, MICROFLUIDES

Autre PAI, autre questionnement avec Bernard Fortz, chercheur du Service Graphe et optimisation mathématique, en Faculté des Sciences. La production, la distribution, les télécommunications, la gouvernance, la gestion du trafic, la gestion environnementale, les soins de santé, la finance etc., il est difficile de trouver un aspect de notre économie moderne dont la conception, la gestion et le contrôle ne font pas appel pour une part critique à la solution d'un ou plusieurs problèmes d'optimisation combinatoire.

Ces problèmes d'optimisation combinatoire peuvent être définis par la recherche au sein d'une liste de solutions, de la meilleure d'entre elles. La taille de cette liste est généralement beaucoup trop grande pour résoudre le problème simplement en la parcourant. Le GPS de notre voiture, par exemple, résout un problème d'optimisation combinatoire lorsqu'il calcule le plus court chemin jusqu'à la destination. Un système de

planification de la production détermine la séquence optimale dans laquelle fabriquer les produits et assigne les lots de productions aux différentes machines. Les compagnies de transport utilisent l'optimisation combinatoire pour déterminer quel camion visite quel client et dans quel ordre tout en respectant les délais et en minimisant la consommation de fioul. Les horaires de bus et de train, les tournées de récolte des ordures et de distribution de courrier sont développés en utilisant l'optimisation combinatoire, de même que les réseaux de télécommunication et de distribution pour le gaz naturel, l'eau et l'électricité.

L'étude de problèmes d'optimisation variés de ce type et le développement d'algorithmes efficaces représentent donc un enjeu majeur auquel vont s'attaquer les chercheurs de ce PAI selon quatre axes : l'étude et la mise en forme de problèmes ; les progrès dans des techniques algorithmiques de résolution de ces problèmes ; l'implémentation de solutions à grande échelle ; l'application de ces méthodes à des problèmes pratiques significatifs.

Enfin, troisième nouveau PAI coordonné par l'ULB, celui de Pierre Lambert, Microtechnique-BEAMS, École polytechnique de Bruxelles. Le chercheur et ses collègues s'intéressent à des questions fondamentales en microfluidique et en micromanipulation. multidisciplinaire – il implique la collaboration étroite de chercheurs en physique, en sciences des matériaux, en chimie et en ingénierie –, ce PAI propose de répondre à des questions fondamentales sur les phénomènes capillaires, directement liées à des applications en microtechnologies. L'efficacité de ces phénomènes dépend sensiblement de la nature des liquides et des solides en présence (chimie de surface, texture microscopique). Une question centrale pour les chercheurs : peut-on révolutionner notre manière d'approcher et de façonner le microcosme en prenant le contrôle sur ces puissantes forces capillaires ?

> Nathalie Gobbe

# Dans le cadre de Brusselicious... S'approvisionner et bien manger, du XI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle



2012 est placée par la Région bruxelloise sous le signe de la gastronomie. Expositions, activités de découverte gastronomique du patrimoine culinaire régional... Le programme est chargé, et touche des publics très variés. Au menu, entre autres : **des manifestations mitonnées par notre Université.**

En partenariat avec l'Université de Bologne, plusieurs historiens de l'ULB ont décidé de s'associer à Brusselicious : Jean-Pierre Devroey, Christophe Loir, Alexis Wilkin (ULB) et Arnaud Knaepen (Haute école Lucia de Brouckère et collaborateur scientifique à l'ULB), ont organisé ensemble un panel d'activités qui visent à la fois le grand public curieux, la communauté scientifique... et les élèves du secondaire.

Intitulé « S'approvisionner et bien manger, du XI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle », cet ensemble de manifestations prendra place pendant le dernier quadrimestre 2012, de septembre à décembre. Il comprendra deux conférences grand public données par deux figures scientifiques de tout premier plan, deux colloques de haut niveau, une promenade sur les traces des marchés alimentaires du passé dans Bruxelles, et une sensibilisation au bien manger à destination des élèves du secondaire. Les organisateurs espèrent ainsi dépasser les cloisonnements entre activités scientifiques pointues et le grand public et créer des passerelles entre des lieux d'apprentissage et de découvertes trop étrangers les uns aux autres.

## ENTRE LE MOYEN ÂGE ET LE XX<sup>e</sup> SIÈCLE

L'idée de base est de scruter la manière dont la ville, entre le Moyen âge et le XX<sup>e</sup> siècle, a organisé le contrôle de son approvisionnement alimentaire. Le coup d'envoi des activités sera donné par **Steven Kaplan, le mercredi 26 septembre**. Professeur à l'Université de Cornell (États-Unis), Steven Kaplan est un des spécialistes mondialement connus des problèmes des disettes et a particulièrement étudié la question de la disponibilité du pain dans la France de l'époque moderne. Le pain était, en effet, le socle de l'alimentation populaire, et l'accès à celui-ci était un véritable enjeu politique et social de première importance. Steven Kaplan nous retracera ces enjeux dans une conférence destinée à tous, spécialistes ou non spécialistes, en français, et avec la verve qui le caractérise.

## LE VENTRE DE BRUXELLES...

**Du 6 au 8 novembre 2012**

Un colloque intitulé « Le ventre de Bruxelles. Se déplacer pour (se) nourrir. La circulation des personnes en situation de marché alimentaire, XI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle » réunira des spécialistes français, belges, italiens et anglais. Le colloque étudie sur le long cours une problématique cruciale et actuelle : comment une ville, dont les contours étaient encore, particulièrement sous l'Ancien Régime, confinés, gérait-elle l'afflux de personnes de tous types – acheteurs, revendeurs, etc., qui se pressaient dans les marchés réguliers qui proposaient des denrées. Cette situation induit la genèse de politiques urbanistiques particulières, d'une architecture adaptée et amène à l'adoption de mesures spécifiques visant à garantir l'accès aux denrées à la population urbaine, de préférence aux spéculateurs.

**Les 20 octobre et 9 novembre**

Deux promenades découvertes seront organisées et guidées par Christophe Loir, pour découvrir dans Bruxelles les places, rues et voies d'acheminements par où transitaient les denrées alimentaires. Ces activités sont proposées à destination du grand public.

**Les 6 et 7 décembre**

Le deuxième colloque scientifique se tiendra, autour de la notion de « Bien manger en ville ». Cette rencontre ne se focalise pas sur la culture élitaires de la distinction gastronomique, mais plutôt sur la construction progressive, au fil des siècles, des normes d'hygiène de plus en plus sévères entourant la production et la commercialisation des denrées en ville. Cette rencontre regroupera, là encore, des spécialistes italiens, français et belges des questions.

Pendant ce quadrimestre, un atelier de cuisine sur cette notion de bien manger, comprise cette fois dans un sens diététique, sera organisée dans deux Athénées bruxelloises – Etterbeek et Ganshoren, avec la collaboration scientifique du CIRIHA (= Centre d'information et de recherche sur les intolérances et l'hygiène alimentaire de la Haute école Lucia de Brouckère). Sous la tutelle d'un chef reconnu, les élèves apprendront à créer un menu sain, savoureux et... peu coûteux. La date définitive en sera fixée à la rentrée 2012.

Enfin, Alberto Capatti, professeur à la Casa Artusi (Emilie Romagne), clôturera le cycle de manifestations, par une conférence sur la cuisine traditionnelle familiale italienne, abordée sous l'angle scientifique, comme le veut la mission de la Casa Artusi qui se veut un centre d'étude dédié à cette cuisine.

Une dernière précision... toutes ces activités seront, évidemment, entièrement gratuites et accessibles au plus grand nombre.

# Dans le cadre de Brusselicious...

## Le manger et le dire

Événement scientifique et grand public proposé par l'ULB - en collaboration avec l'Université Paris-Est Créteil Val de Marne, l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle et l'Université Paul Verlaine-Metz - «Le manger et le dire» devrait vous mettre l'eau à la bouche...

La gastronomie n'existerait pas s'il n'y avait pas des mots pour la dire. Cette affirmation un peu provocatrice veut rappeler que sous les mets, il y a la mise en bouche, la mise en mots !

### SAVEUR... DES MOTS

Quand on goûte un plat en effet, on a tout de suite envie de donner une existence aux sensations qu'il éveille, par le choix de termes judicieusement sélectionnés. De même, la transmission des recettes et des techniques se fait toujours par le biais de livres, de revues, de listes rédigées sur un bout de papier... Les saveurs, si elles émanent des mets, sont rendues vivantes par les mots. Mais une recette mal rédigée donnera-t-elle pour autant un plat mal cuisiné ? Les fautes d'orthographe enlèveraient-elles de la saveur à la meilleure des sauces ? Rien n'est moins sûr !

### LA GASTRONOMIE ET LES LINGUISTES

Ainsi se jouent le pouvoir d'évocation des mots, la diversité des vocabulaires pour décrire les goûts, les sensations qui mettent le palais en attente : c'est la mémoire de la cuisine qui se constitue aussi par la manière dont on a écrit une recette, décrit un plat, narré une dégustation, détaillé un menu. S'il y a des mots pour dire la cuisine, il y a aussi les mots qui entourent les repas et l'art de la table. Des appellations familiales, locales, mondaines, internationales... Des mots de soi de l'intime, des mots d'ailleurs, des mots d'apparat : selon les contextes on préférera des « bollekes » ou « un émincé de courgettes accompagné de sa sauce printanière ». Y aurait-il une hiérarchie culturelle, sociale dans la dénomination des mets qui influence aussi notre perception de la gastronomie ?

Le centre de linguistique LaDisco vous propose une rencontre entre linguistes, experts du monde culinaire et grand public, pour montrer ce qui se prépare derrière les mots, comment se mitonne la réflexion du linguiste Avec analyse et dégustation in live !

### AU PROGRAMME FESTIF :

- 📌 **Une conférence** sur la manière dont on nomme les goûts du vin par Robert Vion, professeur de linguistique et spécialiste en œnologie : « J'ai le vin sur le bout de la langue » suivie d'une dégustation orchestrée par le caviste « Tout est vin » (mercredi 19 septembre : conférence + dégustation : 5 euros, inscription obligatoire [lrosier@ulb.ac.be](mailto:lrosier@ulb.ac.be))
- 📌 **Un goûter cupcake** agrémenté par la présentation de travaux étudiants sur le discours gastronomique (jeudi 20 septembre à 16h ; réservation obligatoire : [lrosier@ulb.ac.be](mailto:lrosier@ulb.ac.be))
- 📌 **Un cooking show** par le célèbre chroniqueur-cuisinier Carlo de Pascale : Carlo et son risotto (jeudi 18h réservation obligatoire, places limitées : [lrosier@ulb.ac.be](mailto:lrosier@ulb.ac.be))
- 📌 **Une chambre d'écoute Musique et gastronomie.** Le collectif « Chambre d'écoute » propose un temps d'écoute collectif d'une liste musicale argumentée, autour d'un thème donné. Un livret est donné aux spectateurs afin d'expliquer le choix des morceaux. Dans le cadre du colloque « Le manger et le dire », la Chambre d'écoute se penchera avec appétit sur le thème de la cuisine et de la nourriture et en présentera sa vision musicale. (Vendredi 21 septembre, 17h. Réservation obligatoire : [lrosier@ulb.ac.be](mailto:lrosier@ulb.ac.be))

Pour le reste, le discours gastronomique sera dépecé avec nos outils et servi en tranches à la sauce linguistique !

> **Laurence Rosier**  
Centre de Linguistique,  
Faculté de Philosophie et Lettres

> **Laura Calabrese**  
ReSIC,  
Information et communication



## Le colloque : pour une approche du discours culinaire et gastronomique

La linguistique s'est peu intéressée au monde gastronomique, à l'exception notable du vin. Pourtant, la linguistique a également son mot à dire en ce qui concerne la construction et la circulation des discours sur le monde culinaire. C'est un fait : on n'a jamais autant parlé de cuisine aujourd'hui. Ces connaissances/savoirs/représentations/injonctions se déclinent dans une large gamme de genres de discours et de supports. Ils se construisent également dans un entrecroisement de types discursifs : publicitaire, commercial, journalistique, touristique, médical, scolaire, scientifique, expert, etc.

Plus difficiles à cerner, les représentations liées à la nourriture en général et aux différentes cuisines du monde en particulier sont également du ressort de la linguistique. Dans ce foisonnement langagier, ce qui interpelle le linguiste est la façon dont la langue construit et accompagne historiquement les pratiques culinaires. Il s'agira de s'interroger pour mieux comprendre comment se façonnent les imaginaires culinaires à travers les lexiques, la syntaxe, la traduction et les genres de discours.

### En pratique :

Le colloque se tiendra **du mercredi 19 au samedi 22 septembre 2012** au Bâtiment S, salle Dupréel, avenue Jeanne, 1050 Bruxelles.  
**Pour tout renseignement :**  
Laura Calabrese ([lcalabre@ulb.ac.be](mailto:lcalabre@ulb.ac.be))  
et Laurence Rosier ([lrosier@ulb.ac.be](mailto:lrosier@ulb.ac.be))  
Programme sur demande.

### Infos :

<http://ladisco.ulb.ac.be/lemangeretledire/Bienvenue.html>



Retrouvez toute l'actualité universitaire au quotidien sur

[www.ulbruxelles.be](http://www.ulbruxelles.be)



## Tombeau spectaculaire à Pachacamac

Depuis près de 20 ans, Peter Eeckhout, du Centre de recherches en archéologie et patrimoine (CRéA-Patrimoine), de la Faculté de Philosophie et Lettres, conduit des fouilles au Pérou : l'expédition 2012 «Ychsma» vient de se terminer sur une découverte spectaculaire. Les chercheurs ont exploré une nécropole détectée en 2004 : ils ont découvert une grande chambre funéraire de 20m<sup>2</sup>, totalement intacte ! Une dizaine de nouveaux-nés et de jeunes enfants étaient disposés autour du tombeau. Les archéologues ont aussi découvert à l'intérieur plus de 70 squelettes et momies. De retour à l'ULB, les chercheurs vont poursuivre leurs études en laboratoire pour tenter de répondre à de multiples questions : les enfants ont-ils été sacrifiés ? Proviennent-ils de Pachacamac ou d'ailleurs ? Appartiennent-ils tous à la même famille, au même groupe ? Quelle a été la cause des décès ? etc. Le projet Ychsma bénéficie du soutien du Centre de recherches en archéologie et patrimoine de l'ULB, de la Fondation ULB et du FNRS.

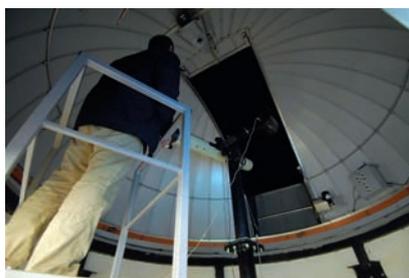
## Didier Viviers, reconduit

L'élection du recteur de l'ULB s'est tenue le mardi 8 mai. Une seule candidature avait été déposée, celle de l'actuel recteur Didier Viviers. Après 16 mois d'un premier mandat qui court jusqu'au 14 septembre 2012, Didier Viviers s'était en effet porté candidat à un second mandat qui s'étendra sur 4 ans. Avec un taux de participation de près de 58%, Didier Viviers a obtenu 88,77 % de votes favorables.

## Venus transit

Au petit matin du 6 juin (5h00-6h57 à Bruxelles), Vénus passait pour la dernière fois devant le Soleil avant... 2117 ! Pour l'occasion, l'Institut d'astronomie et d'astrophysique (Faculté des Sciences) de l'ULB devait retransmettre en direct via le web les images du phénomène prises depuis sa coupole astronomique. Un phénomène astronomique parmi les plus rares qui soient... L'humanité n'a en effet observé que 6 transits de Vénus jusqu'à ce jour. La lunette de 15cm de diamètre et de 2.25m de focale située dans la coupole au sommet du bâtiment D (campus du Solbosch) devant produire une image du couple Soleil-Vénus photographiée et chargée automatiquement sur ce site web. Malheureusement, le temps maussade aura gâché la fête ! Inaugurée après sa rénovation en octobre 2009, la coupole astronomique surmonte le bâtiment D du Campus du Solbosch. Un cours public et gratuit d'astronomie se donne chaque année le mercredi en fin de journée, d'octobre à mars. L'accès y est entièrement libre et ne nécessite aucune inscription préalable.

Infos : <http://www.ulb.ac.be/sciences/astro/Venus/>



## Tout ça... (fera des bons journalistes !)

Les étudiants de 3<sup>e</sup> année de BA en Information et communication ont mené tout récemment dans le cadre du cours « Approche sémiologique et pratique des médias et de l'image » une expérience journalistique très particulière. Avec trois membres de l'équipe du magazine de la RTBF « Tout ça (ne nous rendra pas le Congo) », dont Jean Libon, un des fondateurs de la célèbre série documentaire « Strip-Tease », les professeurs Jean-Jacques Jaspers et André Helbo ont demandé aux étudiants de réaliser, par groupes de 3, avec les moyens du bord (téléphone portable, appareil photo numérique, etc.), une séquence vidéo du type « fly on the wall » (documentaire d'observation, sans interviews ni commentaires, pris sur le vif). Après démonstrations de cette technique « d'écriture à la caméra », les étudiants ont été lâchés dans la nature. Le résultat est enthousiasmant. De nombreux documents sont originaux voire surprenants d'inventivité et de créativité journalistique. Et surtout, cinq des sujets présentés seront re-produits par les équipes du fameux magazine « Tout ça... ».

## Joueurs extrêmes

Le Laboratoire de psychologie médicale et d'addictologie de l'ULB a développé, en partenariat avec le Service de psychiatrie et de psychologie médicale du CHU Brugmann, un site internet destiné aux joueurs pathologiques et leurs proches. Première initiative du genre en Belgique, ce site donne accès à des informations, mais aussi à un programme gratuit et anonyme d'aide en ligne qui s'étale sur 5 semaines. Il comprend 6 parties abordant des thèmes spécifiques comme la motivation, la préparation au changement, le changement et la prévention des rechutes. Chaque thème est abordé sous forme d'exercices pratiques visant à faire travailler le joueur sans avoir recours directement à un thérapeute.

Plus d'information : [www.stopjeu.cliniquedujeu.be](http://www.stopjeu.cliniquedujeu.be)

## Micro-aiguilles pour injection sans douleur

ReMAID, avec l'appartition des MEMS (Micro Electro Mechanical Systems), constitue une avancée significative dans le domaine médical non-invasif, notamment dans le domaine des micro-aiguilles. Mené au sein du laboratoire BEAMS (Ecole Polytechnique de Bruxelles), ce projet vise le développement de dispositifs de micro-aiguilles creuses pour les transferts de liquides intradermiques. Cette technologie peut être appliquée à de nombreux domaines comme le traitement du cancer, la vaccination, l'injection d'insuline pour les diabétiques, ... Il s'agit d'un projet First Spin-Off de la Wallonie mené par Marie Sausse Lhermould, avec un complément de financement venant du Fond de Maturation pour cette année. Le projet s'achèvera en mai 2013.

## Erasmus, 25 ans : les clips !-

Dans le cadre des 25 ans d'Erasmus, l'Agence francophone pour l'éducation et la formation tout au long de la vie organisait un concours Vidéo. Trois prix ont été remis dont deux à des étudiants de l'ULB. Le 1<sup>er</sup> prix revient à « Les voies d'Europe » de Valery Carnoy et Baptiste Epicum, tandis que le 3<sup>e</sup> prix est attribué au rabelaisien « Stereo-types » de Geofrey Romani. A découvrir sur youtube !

## Plus près encore de... U.C. Berkeley

Le Service des relations internationales de l'ULB a récemment accueilli Sam Casteñeda, directeur du programme « Visiting Scholar and Postdoc Affairs » (VSPA) de l'Université de Californie à Berkeley. Il a présenté une conférence sur le thème « The (American) Postdoctoral experience: what you should know », qui a rencontré un grand succès auprès des doctorants de l'ULB. Sam Casteñeda a également profité de son séjour pour travailler sur le renforcement du partenariat privilégié entre l'ULB et U.C. Berkeley. De nouveaux axes de collaborations ont été définis, notamment en ce qui concerne la participation à des programmes européens de mobilité de professeurs et d'étudiants-chercheurs. C'est aussi la première fois que Berkeley investit des fonds dans un partenariat privilégié avec une université étrangère.



## Stephen Hawking

Stephen Hawking, professeur émérite de mathématiques à l'Université de Cambridge et l'un des plus brillants physiciens de son temps, a visité l'International Solvay Institutes for Physics and Chemistry du 28 mai au 1<sup>er</sup> juin dernier. La visite rentrait dans le cadre d'un atelier de cosmologie organisé conjointement par Marc Henneaux (Faculté des Sciences-ULB), Ben Craps (VUB) et Thomas Hertog (KUL).

## Université de la Méditerranée 2012

L'édition 2012 de l'Université libre de la Méditerranée se tiendra à l'ULB du 8 au 15 juillet prochains et portera sur « Transitions démocratiques et révoltes en Méditerranée »

L'ULM regroupe chaque année durant une semaine, une centaine d'étudiants venus de différents pays des rives sud et nord de la Méditerranée ainsi que des spécialistes des questions touchant l'Europe et le monde arabe. Les activités sont organisées en conférences et en ateliers autour de thèmes tels que les relations euro-méditerranéennes, l'histoire et la mémoire, les questions de patrimoine, les migrations, la paix et la citoyenneté au Proche-Orient.

Infos : <http://dll.ulb.ac.be/2012/03/universite-libre-de-la-mediterranee/>

## Prix et nominations... en bref !

✚ **Bernard Dan** (Faculté des Sciences psychologiques et de l'éducation) a reçu le John Stobo Prichard Award, décerné par l'International Child Neurology Association.

✚ **Georges Casimir**, directeur général médical de l'HUDERF, a reçu le Prix Quinquennal pour les Sciences médicales cliniques ou appliquées 2006-2010, décerné par le gouvernement fédéral

✚ **Serge Jaumain**, directeur du Centre d'études nord-américaines (CENA) et vice-recteur aux relations internationales de l'ULB, a été élu président de l'Association internationale des études québécoises (AIEQ).

✚ **François Qutin** a obtenu le prix Atcatel-Lucent Bell 2012 pour sa thèse de doctorat intitulée « Channel modeling for polarized MIMO systems », réalisée dans le service OPERA de l'École polytechnique de Bruxelles, en co-tutelle avec l'UCL.

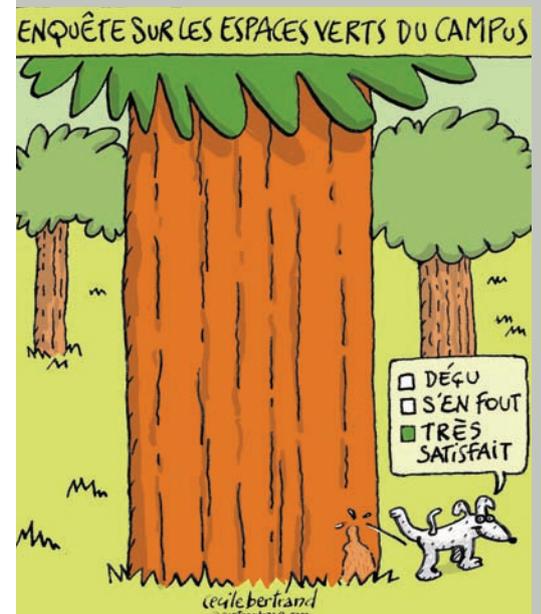
## Vous avez dit « arbres remarquables » ?

Plus de 40 grands arbres ont été répertoriés au sein d'un parcours de découverte qui vient d'être inauguré au Solbosch. Vous passez peut-être régulièrement devant ces arbres sans véritablement les remarquer. Pourtant, ils mesurent jusqu'à 20 mètres. Certains viennent de Chine, du Chili, de l'Atlas ou d'Amérique du Nord. Toujours fidèles au rendez-vous des saisons, ils nous offrent une explosion de couleurs du vert le plus tendre au blanc délicat en passant par le rouge flamboyant. Certains sont remarquables par leur rareté, leur taille ou leur âge. D'autres sont plus communs, mais leur taille, leur longévité, leur port ou leur floraison méritent d'être soulignés. Tous ont en commun d'accueillir une biodiversité souvent insoupçonnée... Envie d'un peu de calme et de verdure? Faites le « parcours découverte », à l'aide de la brochure éditée à cette occasion.

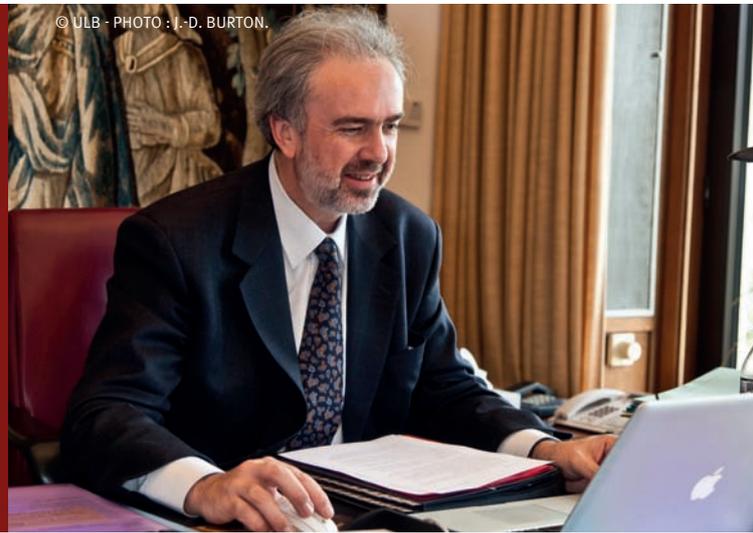
Infos : <http://www.ulb.ac.be/parcoursarbres/>

Enquête : La Coordination environnementale a réalisé une enquête sur les espaces verts de l'ULB auprès de ses usagers. Elle tâchera de les intégrer au mieux dans ses futures actions. Les réponses à l'enquête seront, en outre, analysées dans le cadre d'un mémoire de l'IGÉAT...

## Le coup de plume - Cécile Bertrand



# Didier Viviers : refinancer les universités, réguler les concurrences



© ULB - PHOTO : I.-D. BURTON.

Reconduit pour un second mandat qui débutera le 15 septembre, Didier Viviers a été élu pour quatre ans à la tête de l'ULB **avec un taux de participation de près de 58% et 88,77 % de votes favorables**. C'est le plus haut taux de participation à la réélection d'un recteur depuis plus de 40 ans. Cette élection le renforce dans les positions qu'il défendait préalablement en matière de paysage universitaire francophone.

**Esprit libre :** La réforme du paysage universitaire francophone est au frigo pour le moment. Pouvez-vous rappeler les principes que vous défendez ?

**Didier Viviers :** Les conditions de ma réélection montrent que les positions que j'ai tenues sont celles d'une très large majorité : nous proposons de sortir du système des trois académies, institué en 2004. La création d'une Académie unique de recherche et d'enseignement supérieur (ARES), réunissant les différents types d'enseignement supérieur au sein de trois chambres (Hautes écoles, enseignement artistique et Universités), offrirait un cadre dynamique d'échanges et de collaborations, dans le respect de l'autonomie de chacun. Un grand pas serait accompli dans l'organisation de l'enseignement supérieur si le ministre Marcourt finalisait une réforme en ce sens.

**EL :** Le blocage se situe au niveau d'une réorganisation par pôles géographiques (NDLR : le projet prévoit cinq zones à l'intérieur desquelles l'unique université de la zone, ou son université la plus importante, jouerait un rôle prioritaire)...

**DV :** La majorité du recrute-

ment des étudiants de l'enseignement supérieur correspond à des bassins de vie. L'idée de définir des zones géographiques s'avère donc pertinente. Dans le contexte actuel de difficultés budgétaires, il serait incivique de promouvoir une organisation de l'enseignement supérieur qui favoriserait la concurrence entre universités sur les mêmes territoires. Il faut donc réguler et geler les situations existantes en termes d'offre. L'ULB, à Bruxelles, possède seule l'ensemble des habilitations. Si dans le domaine des sciences et techniques, nous sommes les seuls habilités à délivrer ces enseignements, il n'en va guère de même pour les sciences sociales et humaines, où les FUSL sont un acteur dynamique, ni dans celui de la santé où l'UCL est fortement présente. Nous reconnaissons donc pleinement cet état de fait et ne souhaitons pas le voir se modifier. De même, l'UCL dispose de toutes les habilitations à Louvain-la-Neuve, où elle est implantée, et le sens de l'intérêt général ne pourrait s'accommoder d'une extension d'habilitations dans des domaines disciplinaires et des zones géographiques où d'autres universités offrent

déjà un enseignement complet et de qualité. Mon souhait est que nous puissions nous entendre et disposer d'un cadre minimal nous permettant d'entamer une collaboration positive.

**EL :** L'ULB et les FUSL ont déjà entamé une collaboration à Bruxelles ?

**DV :** Absolument, c'est l'esprit même des « pôles de proximité ». Nous échangeons des cours, mais nous voulons faire davantage. L'ULB et les FUSL ont un très beau projet commun d'« École des langues » à Bruxelles, organisée selon un principe totalement paritaire qui reflèterait la manière dont l'ULB envisage sa collaboration avec les FUSL. Sur base du décret de 2007 qui prévoyait une intégration de l'ISTI et de Cooremans à l'ULB et de l'Institut Marie Haps à Saint-Louis, nous avons bâti ce projet de couple qui est actuellement gelé par le souhait de l'UCL de voir Marie Haps intégrer son giron. Le CDH bloque la mise en œuvre du décret depuis un an et demi. Tant les FUSL que l'ULB ont Bruxelles pour implantation de leurs cursus de langues. Pourquoi l'UCL aurait-elle une nouvelle antenne en matière de

langues sur un territoire, largement pourvu et où elle n'est nullement implantée jusqu'ici ?

**EL :** Comme président du FNRS, vous avez également manifesté votre inquiétude sur le financement de la recherche...

**DV :** En effet, je suis très inquiet. Surtout lorsque je vois la réaction du ministre Nollet face au message d'alarme du CA du FNRS : plutôt que de soutenir l'analyse des universités en commission parlementaire, ne rétorque-t-il pas que les recteurs ne savent pas compter ! Le fond du problème est que les subventions ne suivent pas l'indexation des salaires. Or les dépenses du FNRS sont majoritairement constituées de salaires de chercheurs. Donc, même avec un financement stable, on fait moins qu'auparavant. Je plaide donc résolument pour un refinancement global de l'enseignement supérieur et de la recherche. Nous traversons une période de crise et c'est précisément le moment de défendre un projet de société centré sur l'enseignement et la recherche tout en évitant de gaspiller l'argent public par des concurrences qui n'ont plus cours.

> Isabelle Pollet

# 20 ans

## Happy Birthday, ECARES !

L'European Center for Advanced Research in Economics and Statistics fête ses 20 ans.

**Patrick Legros et Davy Paindaveine,** co-directeurs d'ECARES soufflent les bougies avec nous...



© ULB - PHOTO : JEAN JOTTARD

**Esprit libre :** Créé en novembre 1991 à l'initiative de l'Institut d'Études européennes de l'ULB et du réseau européen CEPR (Centre for Economic Policy Research), ECARES est aujourd'hui un grand centre, au regard du... nombre de personnes.

**Patrick Legros :** En effet, ECARES compte une centaine de personnes dont 25 professeurs, plus de soixante doctorants et une dizaine de post-doc'. Le centre est résolument international et nos équipes comptent des Français, Italiens, Autrichiens, Allemands, Finlandais, etc.

**EL :** Mais c'est surtout un grand centre au vu de... la qualité de ses recherches.

**Davy Paindaveine :** Nous attirons une majorité d'étudiants étrangers qui choisissent de réaliser leur doctorat ou leur postdoctorat chez nous. C'est un indice de qualité. Un autre indice est la position-clef occupée par nombre de nos diplômés, qui trouvent place dans des institutions internationales de première qualité. D'autre part, nous publions de façon régulière dans les meilleures revues d'économie et de statistique. Enfin, nos chercheurs décrochent de nombreux prix ou bourses prestigieuses : Estelle Cantillon et Bram De Rock ont tous deux obtenu une bourse de l'European Research Council (ERC); l'American Statistical Association m'a décerné le Gottfried Noether Young

Scholar Award ; André Sapir a été nommé vice-président de l'Advisory Scientific Committee du European Systemic Risk Board ; Marc Hallin vient de recevoir le Humboldt Research Award de la Humboldt Foundation, etc.

**EL :** Quels sont les principaux thèmes de recherche explorés ?

**Patrick Legros :** Nos recherches peuvent être théoriques ou plus appliquées, visant à répondre directement à une question de société. Certains thèmes de recherche sont étudiés depuis la création d'ECARES : la théorie des contrats, la théorie des organisations, la politique économique, la macro-économétrie. Certaines recherches, telles celles portant sur l'impact des nouvelles réglementations bancaires dans différents pays européens, empruntent à chacune de ces disciplines. D'autres thèmes sont apparus plus récemment : le commerce international où nous nous interrogeons notamment sur l'impact que pourrait avoir la libéralisation du commerce dans des pays "ouverts" ou "fermés"; l'économie du comportement où nous nous intéressons en particulier aux choix des ménages. Nous menons aussi des recherches en économie industrielle (relations entre les choix organisationnels des entreprises et le marché du produit; rôle des partenariats

publics-privés pour le développement des infrastructures), ainsi qu'en développement économique (effets des conflits armés, de la malnutrition). Il y a aussi un axe "statistique" apparu depuis la fin des années 90.

**Davy Paindaveine :** Les statisticiens d'ECARES s'intéressent à des problèmes très divers. Ils étudient par exemple les séries chronologiques de « grande dimension », comme celles qui suivent l'évolution des PNB d'un grand nombre de pays. D'autres applications concernent le traitement du signal, l'économie de l'éducation, ou l'analyse des courbes de croissance. Une composante importante de notre recherche en statistique est aussi de nature théorique, et se focalise en particulier sur le développement de méthodes statistiques qui résistent à d'éventuelles données aberrantes ou qui restent valides sous des hypothèses très faibles.

**EL :** Comment s'effectue le choix des thèmes de recherche ?

**Patrick Legros :** Nous privilégions la liberté et la créativité académiques à une démarche "top-down". Chaque chercheur définit ses sujets de recherche selon ses intérêts; il nous a ainsi des collaborations, soumet des projets à financement et petit à petit crée

une "masse critique", un "secteur d'expertise" pour ECARES. Nous favorisons les collaborations entre chercheurs. Nous y sommes d'autant plus attentifs aujourd'hui que, faute de place, chercheurs et étudiants travaillent dans deux bâtiments différents. Il ne faudrait pas que cet éloignement géographique réduise les interactions scientifiques au sein d'ECARES. Notre défi pour les prochaines années est certainement de continuer à grandir tout en gardant un esprit d'ouverture, un intérêt pour les recherches des collègues d'ECARES.

**EL :** ECARES a créé avec le CORE, son pendant à l'UCL, le centre d'excellence ECORE : votre priorité hors ULB, est-elle également aux collaborations ?

**Davy Paindaveine :** Oui, notre but est de développer une recherche de qualité et pour y arriver, nous allons chercher les compétences là où elles se trouvent. En créant ECORE, nous avons enrichi notre palette d'expertises. Nous réfléchissons aujourd'hui à de nouveaux rapprochements : si nous voulons compter sur la scène internationale, nous devons additionner nos compétences. D'autant que face à l'Allemagne, à la France ou au Royaume-Uni, nos conditions de travail et nos salaires sont parfois peu attractifs...

> **Nathalie Gobbe**

# Les JO ? C'est hockey !

Avec l'équipe nationale belge de hockey féminin, pas moins de **cinq actuelles et anciennes étudiantes de l'ULB** traverseront la Manche et défendront les couleurs de la Belgique à Londres cet été.



© PHILIPPE D.

Le 23 mars dernier, à l'issue du tournoi préolympique, Gaëlle, Jill, Lola, Nadine et Anouk et toutes les joueuses des Red Panthers laissent exploser leur joie, réalisant à peine qu'elles sont « on the road to London ». Grâce à sa victoire contre l'Irlande, l'équipe s'est offert le fameux sésame olympique. Une première dans l'histoire du hockey belge, qui n'avait encore jamais délégué une équipe féminine au plus grand rendez-vous sportif mondial. Sacrée meilleure buteuse de l'équipe, Jill Boon, étudiante en BA3 en langues et littérature modernes (néerlandais-espagnol) à la Faculté de Philosophie et Lettres, vit cette aventure avec pas moins de quatre ulbistes : « C'était incroyable, on a 4 ans d'avance sur le projet de la Fédération qui visait pour nous les JO de Rio ! Avant ça, on s'est offert Londres, c'est une sorte de bonus. On nous a donné les moyens nécessaires pour nous entraîner à fond ces deux dernières années, on y a cru et on y est arrivé ! »

## UN DÉFI DE TAILLE

Après l'euphorie de la sélection, place à une préparation intensive. Dès le 4 juin, les hockeyeuses sont passées en mode « full-time » et alterneront stages à l'étranger, entraînements collectifs et individuels, fitness, matchs amicaux et une petite mise au vert avec le staff, histoire de travailler aussi la condition mentale. Il faut dire que les panthères devront être au sommet de leur forme pour affronter leurs adversaires du poule B : les Belges, 16<sup>e</sup> dans le classement mondial, affronteront les championnes olympiques en titre dès le premier match. « C'est simple, aux JO, il n'y a pas de petites équipes ! », s'exclame Jill.

## LE HOCKEY, C'EST AUSSI SAVOIR JONGLER !

Si pour Gaëlle Valcke, 26 ans, les diplômés (BA en Sciences politiques et MA en Relations internationales) sont déjà en poche, la recherche d'un emploi passe pour l'instant au second plan. C'est que la jeune Uccloise entend vivre les JO à plein temps. Lola Danhaive, 29 ans, déjà titulaire d'un Master en ingénieur civil mécanicien, option mécatronique, a quant à elle mis son travail de consultante en ressources humaines et ses cours du soir entre parenthèses pour se consacrer pleinement au hockey, mais compte bien aller jusqu'au bout du Master complémentaire en gestion.

Pour les autres, tout est affaire de gestion également, celle du temps, à l'instar de Nadine Khouzam, en 1<sup>re</sup> année de Master à l'École polytechnique de Bruxelles, qui est parvenue à concentrer tous ses examens en une semaine. « Je n'ai jamais connu de session "normale" ! », explique la gardienne des Red Panthers. Grâce au système de session ouverte, je devrais pouvoir réussir mon année. » Les filles regrettent cependant le système du « cas par cas » et l'absence d'une structure globale : gérer sport et études

« dépend plus de la bonne volonté des professeurs et des secrétaires que de la mise en place de réelles facilités », estime Jill. Réunissant ses deux passions, les sciences politiques et le sport, Gaëlle a d'ailleurs consacré son mémoire au projet de centre pour sportifs de haut niveau : « Pouvoir s'entraîner et étudier au même endroit simplifierait la vie des sportifs, mais pour l'instant, le projet coince au niveau politique... »

## LA CROSSE, COMME UN FLAMBEAU

À toute évidence, on n'arrive pas sur un terrain de hockey par hasard. Avec Nadine pour exception, toutes perpétuent une tradition familiale. Même si elle n'a commencé à jouer qu'à quinze ans, Lola a suivi les traces de son père et de son frère ; Jill et Gaëlle sont quant à elles « tombées dedans » quand elles étaient petites. « Tout le monde joue du côté maternel de ma famille. J'ai commencé en club à quatre ans, autant dire depuis que je marche ! », commente Jill, dont l'oncle, Marc Coudron, préside actuellement l'ARBH. Le rêve olympique, elle le partagera également avec son frère, sélectionné lui aussi avec l'équipe masculine des Red Lions.

Rêver à une médaille olympique serait tentant mais prématuré pour les Red Panthers : les filles – et Lola, la plus « rationnelle » des cinq, en tête – gardent les pieds sur terre : elles visent quelques victoires, de belles prestations et déjà, en ligne de mire, la Coupe d'Europe en juillet 2013.

## > Amélie Dogot



Étudiant en 5<sup>e</sup> année à l'Institut des Sciences de la motricité, **John-John Dohmen** participera aux Jeux olympiques pour la 2<sup>e</sup> fois déjà. L'équipe nationale de hockey masculin, les Red Lions, qui a remporté une 9<sup>e</sup> place à Pékin en 2008, est en effet sélectionnée depuis sa 4<sup>e</sup> place au dernier Euro de Mönchengladbach. Avec son équipe régionale, les Waterloo Ducks, John-John Dohmen vient de remporter le championnat de Belgique. Fort de plus de 200 sélections nationales et nommé Stick d'or messieurs en 2009, ce jeune joueur de 22 ans au palmarès impressionnant entamera la compétition olympique le 30 juillet en affrontant l'Allemagne, médaille d'or à Pékin et championne d'Europe et du monde en titre. Un sacré défi que le futur ostéopathe entend bien relever en se battant... comme un lion.

Du 4 au 7 juillet, l'ULB et la VUB co-organisent le Congrès de l'European College of Sport Science (ECSS) sur le thème « Sport Science in the Heart of Europe ». Plus de 2000 participants sont attendus.



Organisé pour la première fois en 1996 à Nice, le Congrès de l'European College of Sport Science (ECSS) s'est au fil des éditions spécialisé, étoffé et développé au point qu'aujourd'hui, il attire plus de 2000 chercheurs venus du monde entier – plus de 60 pays sont représentés –, qui étudient les sciences du sport et propose sur 4 jours, 4 sessions plénières, 36 sessions invitées, 74 sessions orales et 115 sessions de posters... Pour la première fois, le congrès se tient en Belgique, du 4 au 7 juillet, co-organisé par l'ULB et la VUB : le Laboratoire de Biologie appliquée et l'unité de recherche en Neurophysiologie appliquée de la Faculté des Sciences de la Motricité, ULB et le Département de Physiologie humaine et de Médecine du sport, VUB se sont associés pour mettre sur pied cette 17<sup>e</sup> édition.

## LA FATIGUE

« Nos deux laboratoires mènent plusieurs recherches en commun » explique Jacques Duchateau, professeur à la Faculté des Sciences de la Motricité (ULB) et co-organisateur du congrès. « Nous travaillons notamment sur la fatigue corticale. En d'autres termes, nous essayons d'identifier les neuro-médiateurs qui interviennent dans ce qu'on appelle communément la fatigue nerveuse. Depuis que je suis chercheur, je m'intéresse à la fatigue. J'ai commencé par étudier la fatigue musculaire de façon isolée mais c'était trop limité : le système nerveux peut moduler son activité et minimiser l'impact de cette fatigue en activant différemment les muscles impliqués par exemple. Ces dernières années, soutenu par le FNRS et le NIH américain (National Institutes of Health) en particulier, mon laboratoire étudie les mécanismes corticaux impliqués dans la fatigue. C'est un sujet passionnant et encore très mal connu : en 2012, on ignore toujours les mécanismes responsables de la fatigue – qu'on peut définir simplement comme la diminution de la capacité de performance intellectuelle ou musculaire – alors que la première publication scientifique sur ce phénomène tellement répandu date de 1892 ! Mieux comprendre la fatigue et notamment ses aspects nerveux nous aiderait à mieux comprendre ce qui se passe chez les sportifs bien sûr mais aussi chez certains patients. On sait que les patients atteints de sclérose en plaque ou d'un cancer par exemple se sentent souvent très fatigués : s'agit-il des mêmes mécanismes que chez les sportifs ? Et comment le contrer ? ».

La fatigue fait partie des thèmes qui seront débattus lors du congrès de l'ECSS, avec notamment des spécialistes belges, suédois, américains et australiens. « Le congrès traite du sport au point de vue physiologique, biomécanique mais pas seulement : il abordera également des questions économiques, éthiques ou sociologiques liées au sport. Il s'intéresse à la médecine sportive appliquée aux 'grands sportifs' – notamment présents aux Jeux olympiques – mais pas exclusivement : il abordera aussi la question du sport et de ses effets pour les patients atteints de cancer, de diabète ou de pathologies cardio-vasculaires par exemple » souligne Malgorzata Klass, chercheuse du Laboratoire de Biologie appliquée.

> Nathalie Gobbe



Infos :

[www.ecss-congress.eu/2012/](http://www.ecss-congress.eu/2012/)



## Vieillessement



Fort de son expertise en électrophysiologie – notamment appliquée à la fatigue –, le Laboratoire de Biologie appliquée de la Faculté des Sciences de la Motricité étudie depuis plusieurs années le vieillissement. Soutenu par la Région de Bruxelles-capitale (programme Brains Back to Brussels), Stéphane Baudry tente en particulier de comprendre les mécanismes à l'origine des altérations de nos mouvements souvent observées au cours du vieillissement et d'identifier les personnes âgées qui présentent un « risque élevé de chute » afin de mieux assurer leur suivi dans des programmes de prévention ou de rééducation.

En partenariat avec l'Unité de recherche en Biométrie et Nutrition appliquée à l'exercice, le laboratoire s'intéresse aussi à un autre processus caractéristique du vieillissement : la sarcopénie ou fonte musculaire. Dans le cadre du pôle de compétitivité Wagrallim de la Wallonie, le laboratoire et ses partenaires testent l'effet sur la masse musculaire d'un complément alimentaire, combiné à une activité physique.

# ULB, Belgique-UTE, Equateur

## L'anthropologie biologique s'exporte en Amérique latine !

En Equateur, la plupart des établissements scolaires disposent d'un service médical. Les médecins et infirmières scolaires (ainsi que les milieux hospitaliers publics et privés) utilisent les courbes de croissance fournies par l'OMS, établies à partir de sujets nord-américains issus de milieux aisés. Ces courbes (voir encadré) ne sont évidemment pas appropriées pour les populations équatoriennes. **L'établissement de nouvelles courbes spécifiques**, adaptées aux populations équatoriennes (dont une partie vit en altitude) se révèle dès lors primordial au niveau épidémiologique. Ce fut l'objectif de nos différentes missions.

Cette situation paradoxale, Claude Monnier (Faculté des Sciences, Service anthropologie et génétique humaine) l'a découverte par hasard, lors d'un voyage il y a une quinzaine d'années et a décidé d'y remédier avec l'aide de membres du Service (Martine Vercauteren et Yvan Lepage) et de personnes bénévoles (Georgette Pierard, Catherine Reynaerts et Alexandre Lepage). Première mission d'enquête biométrique à Quito en 1999 pour élaborer des courbes provisoires. Seconde mission en 2007, puis une troisième en 2009 afin d'étoffer les effectifs et la représentativité des différentes classes d'âge des sujets examinés. Toutes réalisées en collaboration avec l'Universidad Tecnológica Equinoccial (UTE) de Quito et le Prof. Juan Cruz-Albornoz, actuellement chancelier (Relations extérieures).

### RÉSULTATS

Les courbes de croissance des enfants vivant à Quito, connue pour son altitude qui oscille entre 2800 et 3100 mètres (l'altitude ayant un impact sur la croissance) ont été établies. Ces résultats ont sans conteste intéressé les autorités scientifiques de l'UTE qui les a édités dans sa revue *TsaFiqui*. Elles nous ont fait part de leur volonté de continuer et d'étendre ce travail sur tout le territoire équatorien. C'est ainsi qu'est né, sur les conseils de Gaëlle Ducarme (coopération ULB), notre projet CUD « Suivi de la croissance en Equateur » : il consiste à former du personnel médical aux techniques anthropométriques (avec du matériel offert par la CUD), à former des chercheurs au traitement des données ainsi qu'à l'élaboration des courbes de croissance. Ces équipes pourront dès lors étendre les enquêtes dans tout le pays et tenir compte ainsi des caractéristiques régionales de l'Equateur.

### MISSIONS CUD

Le démarrage du projet CUD a eu lieu à Quito en juillet 2011. La délégation fut conduite par Martine Vercauteren (promoteur) et Claude Monnier (coordinateur). Cette mission avait comme principaux objectifs la présentation pratique du projet, la fixation du calendrier, le choix des écoles participantes ainsi qu'une première formation du personnel aux techniques d'enquêtes biométriques et socio-familiales. La seconde mission menée par Claude Monnier, accompagné d'Yvan Lepage (chercheur visiteur) et de Georgette Pierard (aide familiale et sociale bénévole) a eu lieu en octobre 2011: à Quito (Sierra), à Salinas et Sta Elena (Costa). Elle a permis la formation du personnel de la Faculté de Médecine, la mise en route des équipes sur le terrain, l'élaboration du planning des enquêtes à mener, des méthodes d'encodage et de traitement des données, et la préparation de la dernière mission prévue pour fin 2012. Nous attendons maintenant avec enthousiasme les chercheurs équatoriens qui nous rejoindront bientôt à l'ULB lors de la dernière mission. Objectif : les initier aux méthodes statistiques d'analyse des données et pouvoir ainsi doter leur pays de courbes de croissance, outil indispensable de prévention de Santé.

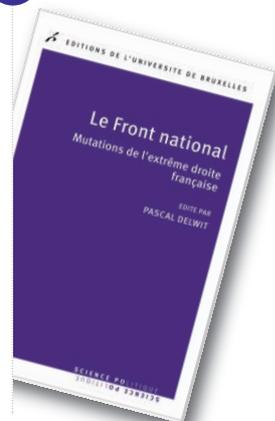
> **Martine Vercauteren** (promoteur), **Claude Monnier** (coordinateur) et **Yvan Lepage** (chercheur visiteur), Faculté des Sciences, Service anthropologie et génétique humaine.



## Croissance et développement physique d'un enfant

La croissance et le développement physique d'un enfant résultent de l'action de nombreux facteurs de l'environnement (conditions nutritionnelles, d'hygiène, socio-économiques, familiales, psychologique...) sur son patrimoine héréditaire. Sa taille adulte sera le reflet de ces multiples interactions. La sensibilité du développement physique aux conditions du milieu est telle que les courbes de croissance poids-taille sont largement utilisées pour suivre l'état de santé tant d'un individu que d'une population. La surveillance de la croissance d'un enfant (et adolescent) comporte traditionnellement la mesure du poids et de la taille et la comparaison de ces dimensions avec des références établies à partir de la population à laquelle il appartient. Ces normes de références constituent les « outils de base » recommandés par l'OMS : elles permettent, en effet, d'établir aisément des diagnostics individuels de malnutrition ou d'obésité (et autres problèmes de santé) mais servent aussi d'indicateurs de santé publique.

# Extrême droite en mutation



Chercheur au Centre d'étude de la vie politique de la Faculté des Sciences sociales et politiques, **Pascal Delwit** a publié au printemps le livre « Le Front national. Mutations de l'extrême droite française ». A quelques semaines des 40 ans du FN, Pascal Delwit commente le paysage de l'extrême droite en France et en Europe.

**Esprit libre :** Pourquoi avoir consacré un livre aux mutations de l'extrême droite française ?

**Pascal Delwit :** Depuis quelques années, l'extrême droite a émergé dans plusieurs États européens – récemment encore, un parti néo-nazi a fait son entrée au Parlement grec – même si elle est par ailleurs en recul en Suisse ou en Belgique. Notre voisin, la France est un peu un « cas d'école » : le FN qui fêtera son 40<sup>e</sup> anniversaire en septembre prochain, a connu un même président, Jean-Marie Le Pen pendant près de 39 ans ! C'est sans doute unique dans l'histoire des partis politiques ! Durant les années 2000, en dépit de la présence de Jean-Marie Le Pen au deuxième tour de l'élection présidentielle, le FN avait subi un affaiblissement marqué – il n'a d'ailleurs presque plus d'élus municipaux suite à l'élection de 2008. L'arrivée à sa tête de Marine Le Pen en janvier 2011 a changé la donne. Dès les cantonales de mars 2011, le Front national émerge à nouveau. Durant la campagne présidentielle, Marine Le Pen a voulu réorienter le discours frontiste sur des thématiques socio-économiques telles que la sortie de l'euro pour la France ou la protection sociale dans un État fort avec la « priorité nationale ». Peu

audible sur ces questions, Marine Le Pen s'est ensuite recentrée sur des « classiques » du FN : la position anti-système, la lutte contre l'immigration qui prend aujourd'hui la forme de la lutte contre l'islam et les questions sécuritaires...

**EL :** Des « classiques » qui ont séduit quelque 18% des votants... Quel est le profil des électeurs du FN ?

**Pascal Delwit :** Il n'y a pas un profil type mais un certain nombre de caractéristiques et d'évolutions. À sa création, le FN était un parti urbain, implanté dans de grandes métropoles – Paris, Strasbourg, Marseille, etc. – et leur banlieue. Aujourd'hui, le Front National est quasiment évanescant dans les grandes villes (à l'exception de Marseille). En revanche, il a percé dans les milieux périurbains et ruraux. Il est surtout présent dans le Nord, le Pas-de-Calais qui est d'ailleurs le seul endroit où le FN progresse de manière linéaire depuis 1980, les Ardennes, l'Alsace, la Moselle et le pourtour méditerranéen jusqu'à l'Hérault. Son électoralat est mixte, avec une forte composante issue des milieux populaires, surtout parmi les 18-35 ans sans diplôme. On rencontre beaucoup de sympathisants parmi les petits commerçants,

agriculteurs, indépendants, ouvriers, petits employés mais aussi, pour l'Alsace et les Alpes, dans les professions libérales. Cet électoralat diversifié se retrouve autour de deux thèmes : un nationalisme fermé – la Nation est assimilée à un corps vivant dont il faut extirper les « virus » noirs, juifs, musulmans... – et le rejet des immigrés, assimilés surtout à la communauté musulmane. Les électeurs du FN sont souvent pessimistes et craintifs : ils ont peur pour leur sécurité ou leur salaire. Leurs craintes peuvent être objectives ou fantasmatiques comme par exemple la phobie des musulmans dans les milieux ruraux en Alsace alors qu'il n'y en a quasiment pas là-bas !

**EL :** On évoque une éventuelle reconfiguration de la droite au lendemain des législatives de juin. Le FN pourrait-il y jouer un rôle ?

**Pascal Delwit :** Oui, c'est le grand pari de Marine Le Pen. On a d'ailleurs vu au début de la campagne présidentielle, Marine Le Pen se positionner sur des questions socio-économiques plutôt qu'ethniques et dédiaboliser en quelque sorte le FN. Jusqu'alors, le FN s'était présenté comme un parti anti-système, Marine Le Pen va sans doute tenter de le rendre plus fréquentable pour parti-

ciper à la reconfiguration de la droite et au pouvoir. La réaction des adhérents et d'une partie des mandataires FN reste inconnue... sans parler bien sûr des différents segments électoraux qui votent FN.

**EL :** A-t-on des exemples européens d'une dédiabolisation de partis d'extrême droite ?

**Pascal Delwit :** Oui, le Mouvement social italien (MSI) a opéré en 1994-95, sous l'impulsion de Gianfranco Fini, un virage important, vers le centre et la droite libérale et est devenu Alliance nationale, parti conservateur présent dans le gouvernement Berlusconi, à la Chambre, etc. Aujourd'hui, Fini condamne ouvertement le régime fasciste alors que son parti a été créé par des néofascistes ! Une partie du MSI a fait dissidence et créé son propre parti d'extrême droite (Fiamma Tricolore). Le mouvement inverse est également possible. En Autriche, par exemple, le libéral FPÖ s'est mué en parti d'extrême droite au début des années 1980 tandis que le parti conservateur suisse UDC se radicalise et prend désormais l'immigration comme thème central de ses campagnes.

> **Nathalie Gobbe**

# Laurent Gerbaud

## Un médiéviste tombé dans la marmite chocolatière

Laurent Gerbaud s'est fait un nom dans le milieu des chocolatiers bruxellois grâce à un concept original. Celui de proposer des chocolats mariés avec des fruits secs et des épices. Pourtant, avec une **Licence en Histoire médiévale**, rien ne le prédestinait à tomber dans la marmite chocolatière... quoique ! Portrait et parcours atypique d'un artisan chocolatier passionné depuis toujours par les voyages et la cuisine.



Après avoir changé une vingtaine de fois de vocation à l'adolescence, le jeune Laurent Gerbaud se lance dans des études de droit à l'ULB. « Je sortais de Latin-Grec à l'Athénée Adolphe Max et je pensais que le droit était une matière humaniste et universelle. Mais j'ai vite déchanté: c'était trop technique pour moi, trop aride, pas assez créatif... Ce sont finalement les cours secondaires qui m'intéressaient le plus, comme la philo ou l'histoire. »

### L'HISTOIRE MÈNE À TOUT !

Après avoir réussi ses candis en droit, il bifurque donc vers l'histoire et finira diplômé en histoire du Moyen Age. « C'est une époque qui me passionnait - qui me passionne toujours d'ailleurs - et les professeurs tels que Dierkens ou Billen étaient ceux qui m'attiraient le plus. L'histoire est une excellente formation, qui vous apprend à devenir chercheur et à aborder les choses sous plusieurs angles. »

Quand il est à l'ULB, Laurent Gerbaud ne se contente pas de suivre ses cours d'histoire. « J'avais tellement d'activités en dehors des études que mes parents se posaient des questions. Je prenais des cours de chinois et d'hébreu, je faisais partie d'une asbl qui proposait des spectacles de café-théâtre et on faisait aussi beaucoup de « bamboulas ». J'avais d'ailleurs fait mon baptême en droit et j'ai plongé à fond dans la guindaille et le folklore. »

### SUR LA PISTE DU CHOCOLAT...

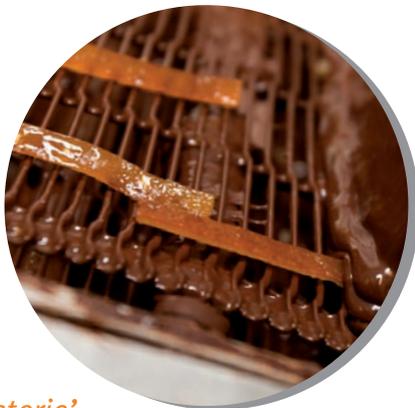
Toujours à l'unif, Laurent Gerbaud s'inscrit, en cachette, aux cours du soir du CERIA, à Anderlecht. section 'boulangerie-pâtisserie-chocolaterie'. « J'ai toujours aimé cuisiner... J'ai commencé à suivre des cours du soir en chocolaterie car j'avais un projet de créer des sculptures en chocolat avec un ami sculpteur. L'idée était de faire des expos « cannibales » où les gens visitaient l'exposition et cassaient ensuite les sculptures monumentales pour les manger. Le projet ne s'est jamais concrétisé, même si aujourd'hui on en rediscute... » Toujours est-il que lors des ses stages, il prendra vraiment goût à la chocolaterie. Une idée lui vient alors : partir en Chine, un pays qui le passionne depuis longtemps, pour faire découvrir le chocolat belge aux Chinois !

### ...EN PASSANT PAR LA CHINE

« Après avoir voyagé 4 mois avec mon sac à dos à travers l'Inde, le Pakistan, le Népal et la Chine, je me suis lancé tête baissée dans mon projet. Mais comme je n'avais aucune formation en marketing ou en management, j'ai fait une étude du marché chinois à ma manière... J'allais dans les supermarchés et je regardais ce que les Chinois achetaient ! » Il tente ensuite de vendre ses productions, croyant naïvement qu'il allait « faire un tabac » avec son chocolat belge mais il se rend très rapidement compte que les Chinois n'aiment pas le chocolat et ne sont pas du tout amateurs du goût sucré. « Je me suis alors lancé dans la confection d'un chocolat très peu sucré et mélangé avec des épices et des fruits. » Encore aujourd'hui sa marque de fabrique...

*Toujours à l'unif, Laurent Gerbaud s'inscrit, en cachette, aux cours du soir du CERIA, section 'boulangerie-pâtisserie-chocolaterie'.*

*« J'ai toujours aimé cuisiner... »*



« Je faisais des gâteaux au chocolat, des muffins, des truffes, des chocolats avec des fruits secs et mon premier produit original, des kumquats - petites oranges chinoises qu'on mange en apéritif - enrobés de chocolat. Je n'avais pas de société et je vendais mes produits dans l'illégalité la plus complète. Tout cela par le simple bouche à oreille, tant aux Chinois que dans le milieu des 'expats' ». Puis vint la crise de la dioxine... Les Chinois ne voulaient plus entendre parler des produits belges. Laurent Gerbaud n'a alors plus d'argent et rentre en Belgique. Il tentera bien encore un retour à Shanghai en essayant d'ouvrir des franchisés pour une grande marque de pralines mais l'expérience ne sera pas concluante. Son avenir se dessinera désormais à Bruxelles.

### DÉVELOPPER SA GRIFFE

De retour en Belgique, le chocolatier en herbe est bien décidé à se faire un nom. Première étape : dénicher une matière première à la hauteur de ses ambitions. C'est en Italie auprès de Domori, l'un des plus grands fabricants de chocolat de couverture de luxe en Europe, qu'il trouvera la recette qui lui convient. « De même qu'un vin grand cru est composé de cépages particuliers dont le goût est fonction du terroir, les grands chocolats sont composés de fèves d'origines spécifiques, sélectionnées pour leurs qualités aromatiques et gustatives. » Le mélange exclusif mis au point pour Laurent Gerbaud est composé de fèves Trinitario de Madagascar et de fève Nacional d'Equateur. Deuxième étape : développer « sa patte ». Il continuera alors ce qu'il avait commencé en Chine : proposer des chocolats mariés avec des fruits secs et des épices (baies d'épine-vinette, gingembre confit, kumquats, yuzu du Japon, bergamote de Calabre, piments doux, etc.). « Quand je suis revenu en Belgique, je ne faisais plus la différence entre les chocolats, tellement le goût du chocolat belge traditionnel est sucré. » Chez lui, pas de sucre ajouté donc, pas de beurre non plus, pas d'alcool... On est dans le chocolat pur. « Les produits que j'ai développés ont été très souvent le fruit du hasard, de voyages et de rencontres. Chacun d'entre eux a une histoire différente. Je suis toujours ouvert à découvrir d'autres choses. Pour le moment, j'explore la cuisine japonaise... »

### FAIRE CONNAÎTRE ET COMMERCIALISER SA PRODUCTION

Laurent Gerbaud a donc trouvé « son » chocolat. Mais, à part quelques manuels du « parfait gestionnaire » trouvés en librairie, il n'a toujours pas la moindre idée de ce qu'est un business plan. Il suit alors une formation en gestion financière via l'ORBEM et s'installe à Bruxelles, au Centre Dansaert, destiné aux jeunes entreprises. Jusque-là, il cuisinait dans la cave de sa grand-mère... « J'ai commencé à démarcher les clients, essentiellement des épiceries fines. Tout était encore très très artisanal. J'imprimais mes étiquettes sur l'imprimante de mon père et dans les photocopieuses du boulevard Général Jacques ! Et comme j'étais toujours au bord de la faillite, j'ai commencé aussi à vendre ma production sur les marchés artisanaux, comme ceux de Boitsfort, du Châtelain ou de Stockel. J'ai ensuite démarché dans les salons spécialisés, à Paris ou à Londres, avec mon petit caddie et à vendre à l'exportation, en Allemagne, en Angleterre. »

En 2009, Laurent Gerbaud ouvre enfin sa propre boutique : 250 m<sup>2</sup> rue Ravenstein à Bruxelles, juste en face de Bozar. « Pendant les deux premières années, j'étais quasiment tout le temps proche de la faillite. J'engageais du personnel, je virais du personnel, j'engageais des amis, je virais des amis... Mais depuis octobre-novembre dernier, le *switch* s'est opéré. Il a fallu le temps que l'enseigne se fasse connaître, notamment via la presse, le bouche à oreille... Mon chocolat n'est pas facile, ce ne sont pas des pralines, c'est du goût. » Aujourd'hui, Laurent Gerbaud se lance un nouveau défi : dynamiser sa boutique. Il a récemment lancé les « apéros-choco » et compte bien donner un ton plus festif à son enseigne... un pari presque gagné d'avance vu le tempérament de ce quadragénaire au rire communicatif !

> Valérie Van Innis

# Mémoire filmée coloniale & renouveau de l'historiographie

Depuis plus d'une décennie maintenant, les **études coloniales ont repris en popularité** à la fois auprès du grand public européen et africain et auprès du monde universitaire. Un travail scientifique d'exploitation d'un fonds d'archives filmées, piloté par l'ULB et les Faculté Université Saint-Louis dans le cadre d'un PIC soutenu par la Coopération universitaire au développement, est en cours.



UN COLLOQUE A EU LIEU EN AVRIL DERNIER À L'UNIVERSITÉ DE BUJUMBURA. IL A PORTÉ SUR L'AFRIQUE BELGE : ENTRE MÉMOIRE ET HISTOIRE DE L'EXPÉRIENCE COLONIALE. REGARDS CROISÉS SUR LE PATRIMOINE FILMIQUE.

Dans le cas de l'expérience belge en Afrique centrale, deux moments sanglants et violents ont constamment mobilisé l'attention de ces publics : les crimes du Congo léopoldien et l'assassinat de Patrice Lumumba. Cette manière de faire de l'histoire traduit le poids d'un imaginaire ou l'Afrique des Grands Lacs est le « cœur des ténèbres », pour citer Joseph Conrad, ou domine encore l'image d'un Henry Morton Stanley. Plus encore, domine le poids de l'image d'un paternalisme obsessionnel des colonisateurs, incapables de lâcher prise alors que les mouvements de décolonisation se multiplient entre 1955 et 1960. Paradoxalement peut-être, le Congo belge en tant que tel, qui voit le jour en 1908 et qui prend officiellement fin en juin 1960, n'avait jusqu'alors que peu retenu l'attention des historiens.

## VALORISER LA MÉMOIRE FILMÉE

Pour construire ce renouveau de l'historiographie, de nombreuses institutions ont élaboré un projet ambitieux qui a pour ambition de valoriser la mémoire filmée coloniale et donc de souligner le renouveau de l'historiographie en histoire de la colonisation. Depuis plusieurs années, l'ULB, le Musée royal d'Afrique centrale (MRAC), le KADOC (KUL), les Facultés universitaires Saint-Louis, et trois universités africaines – les universités de Kinshasa, du Burundi et du Rwanda – ont d'abord travaillé à la numérisation des films de la période coloniale conservés en Belgique. Grâce à un financement du Ministère des Affaires étrangères, quelques 180 films réalisés entre 1912 et 1960 sont rendus à nouveau accessibles à la communauté scientifique et au grand public, tant en Belgique qu'au Burundi, en République démocratique du Congo et au Rwanda. Les films numérisés ont été édités via des coffrets de CD, mais aussi mis à disposition des chercheurs grâce à des fichiers numériques. À cette première édition est joint un catalogue illustré, qui permet de comprendre par qui, comment et pourquoi ces films ont été réalisés : du film technique au film missionnaire, en passant par la propagande économique ou le film documentaire, c'est tout un pan de l'histoire de la Colonie ... et de la Métropole qui se dévoile à nos yeux.

## EXPLOITATION DES IMAGES

Cette mise à disposition des archives filmées d'un patrimoine commun exceptionnellement riche s'est aussi accompagnée dans une deuxième phase, d'un travail scientifique d'exploitation de ces sources extraordinaires, piloté par l'ULB et les Faculté Université Saint-Louis dans le cadre d'un PIC soutenu par la Coopération universitaire au développement : séminaires de formations pour les chercheurs africains, colloque à Bruxelles l'année passée (Congo belge (1908-1960). Transitions. Réalités coloniales. Nouvelles approches) et colloque à Bujumbura cette année. Cette dernière manifestation en particulier, qui s'est déroulée à l'Université de Bujumbura, a porté sur l'Afrique belge : entre mémoire et histoire de l'expérience coloniale. Regards croisés sur le patrimoine filmique. Il y a notamment été question de problèmes méthodologiques, de religions, d'enseignement, de ressources naturelles, de diversités culturelles ou encore de genre et de corporalité... le tout à travers le prisme du cinéma colonial. Des représentants du MRAC, du KADOC, des FUSL mais aussi de l'ULB y ont participé dont, pour l'ULB, Amandine Lauro, post-doctorante en histoire, Didier Devriese, historien et archiviste de l'ULB, Benoît Henriët, étudiant de Master 2 en histoire et Valérie Piette, professeure d'histoire contemporaine. Ils ont eu pendant plusieurs jours l'opportunité de présenter leurs recherches et de débattre avec des collègues congolais, rwandais et burundais.

## ACCÈS AUX FILMS NUMÉRISÉS À L'ULB

Cette superbe collection de films sera prochainement, très probablement lors de la rentrée académique prochaine, disponible à l'Université via les Archives et Bibliothèques. Ces films rempliront désormais un double travail : alimenter une nouvelle historiographie de l'histoire des colonies des grands lacs tout comme de la décolonisation et de ses suites mais aussi de manière plus générale nous permettre de travailler sur des archives, des sources de nature nouvelle et les méthodes qui les accompagnent. Mais dans le vaste chantier quelquefois difficile de l'élaboration d'une histoire commune, ces archives filmées devraient, nous l'espérons, apporter une pierre importante à l'édifice historiographique en cours.

> Valérie Piette

Professeure d'histoire contemporain, Faculté de Philosophie et Lettres

# Pourquoi nous devons nous réapproprier la communication scientifique

En 2006, des chercheurs de l'ULB et de l'Université de Toulouse ont formulé des recommandations à la Direction Générale Recherche de la Commission européenne. Le rapport confirmait **les nombreuses critiques de la part des bibliothèques universitaires américaines et européennes** sur les prix de plus en plus élevés et les conditions de moins en moins souples que les éditeurs scientifiques exigent pour les abonnements à des bouquets électroniques de revues scientifiques.

Un article publié par une partie des auteurs du rapport montrait que plus les revues d'un domaine étaient concentrées aux mains d'un petit nombre d'éditeurs, plus les prix étaient élevés, un résultat standard lié à l'absence de concurrence. Il en va ainsi des mathématiques, de la chimie appliquée, de la chimie physique, de la biochimie, de l'économie, tous domaines dans lesquels les grands groupes de l'édition scientifique, comme Elsevier, Taylor & Francis, Springer, Wiley-Blackwell se partagent intelligemment le marché et s'arrogent chacun une position dominante dans un ou plusieurs domaines.

Ce rapport (comme d'autres) a été très bien accueilli par la communauté scientifique, mais n'a malheureusement pas changé grand-chose. Les éditeurs « commerciaux » de revues restent inflexibles tant au niveau des prix que des conditions. Et la DG Concurrence de la Commission européenne n'a pas jugé utile d'intervenir.

Les recommandations essentielles qui étaient faites dans le rapport portaient (a) sur la garantie d'accès public aux résultats de la recherche financée par des fonds publics, peu après leur publication, par archivage de ces articles dans un dépôt institutionnel en open access ou libre accès et (b) sur la promotion du développement de l'édition électronique en *open access*, qui prône un accès gratuit aux publications scientifiques, les coûts d'édition étant supportés par ailleurs.

## ARCHIVAGE EN LIBRE ACCÈS

L'archivage en libre accès n'a guère fait baisser les coûts d'abonnement aux revues mais il permet d'ouvrir l'accès aux résultats de la recherche, au bénéfice de toute la communauté scientifique et de la société elle-même -mais il faut rester vigilant au statut des textes disponibles, qui n'ont pas toujours été vérifiés par d'autres scientifiques, contrairement à ce qui paraît dans les revues. De plus en plus d'organismes de financement de la recherche définissent des politiques en faveur du libre accès aux publications de leurs chercheurs mais ces initiatives sont confrontées aux restrictions imposées par les éditeurs, qui s'arrogent les droits d'auteur.

La publication de revues en open access se développe, et des plateformes d'édition électronique, y compris de livres, se déploient avec un certain succès. Néanmoins, les éditeurs commerciaux ont tôt fait de surfer sur la vague de l'open access et proposent ce modèle ou des variantes pour certaines de leurs revues. Leurs objectifs n'en restent pas moins commerciaux, et ces entreprises se portent d'ailleurs très bien, même durant la crise à laquelle nous sommes confrontés.

## CONFLITS

Le Congrès américain a récemment fait face au même débat : celui d'une solution équilibrée qui permette à la recherche financée par les fonds fédéraux d'être diffusée librement, ce qui crée évidemment des conflits entre les éditeurs et les scientifiques. Tout récemment, des chercheurs en mathématiques ont lancé un appel à boycotter Elsevier ; la pétition, relayée par la revue *Nature* a recueilli, à ce jour, près de 12 000 signatures de chercheurs de toutes disciplines. Elsevier a réagi et a envoyé plusieurs courriers électroniques aux mathématiciens annonçant une (très timide) marche arrière... Bien sûr, en s'attaquant à l'acteur principal, on vise aussi les autres grands groupes de l'édition scientifique.

Mais les vœux pieux ont rarement fait avancer les choses, encore que le 17 avril 2012 Harvard est sorti du bois en critiquant vertement les éditeurs scientifiques et en faisant des recommandations à leur corps professoral et scientifique qui sont détaillées dans un document disponible sur internet et dont le titre est évocateur des difficultés auxquelles font face toutes les universités du monde : « Major periodical subscriptions cannot be sustained ». Ce que Harvard déclare, nous devrions le pouvoir aussi.

## ENJEUX

Il est temps que les chercheurs se rendent eux aussi compte du problème. Leur méconnaissance est liée au fait qu'ils n'internalisent pas les coûts supportés par les bibliothèques : les bibliothèques paient ; les chercheurs cherchent et veulent publier dans des revues de prestige car c'est un critère important lors de leur évaluation. C'est ce problème difficile qu'il faut résoudre en rendant congruents les objectifs des bibliothèques et des chercheurs, ainsi que l'accès rapide aux résultats de la recherche et certainement de celle financée par des fonds publics. Ce n'est qu'en faisant pression ensemble que nous finirons par gagner la partie contre les grands éditeurs commerciaux. Il faut se battre contre l'appropriation de la science et de la connaissance par les éditeurs, qui en tirent des bénéfices financiers plantureux.

> **Victor Ginsburgh**, *Ecares*

> **Françoise Vandooren**, *Archives & Bibliothèques ULB*



© ULB – PHOTO : PAOLO PELLIZZARI

# À voir, à faire à l'ULB... ou ailleurs

Retrouvez toutes les activités de l'ULB dans l'agenda électronique sur : [www.ulbruxelles.be/outils/agenda/](http://www.ulbruxelles.be/outils/agenda/)

## Congrès international d'épidémiologie

Du 12 au 14 septembre 2012 aura lieu le V<sup>e</sup> Congrès international d'épidémiologie organisé par l'Adelf. Le comité scientifique du congrès invite l'ensemble des chercheurs et praticiens en épidémiologie, santé publique et médecine clinique à soumettre des propositions de communications orales ou affichées dans le domaine de l'épidémiologie en général et des déclinaisons thématiques du Congrès 2012 en particulier. « Épidémiologie et santé mondialisée » sera l'occasion de réunir durant trois jours des chercheurs et experts épidémiologistes de tous horizons.

Du 12 au 14 septembre 2012.  
Infos : [www.adelf2012-bruxelles.be/](http://www.adelf2012-bruxelles.be/)



## Concours ergomètre Joule-foucault

En Sciences appliquées, l'apprentissage par projet a pour but d'apprendre aux étudiants à maîtriser en profondeur les concepts scientifiques sous-jacents à la réalisation, à mener à terme un projet d'envergure, à gérer les relations au sein de l'équipe dans l'intérêt du projet. Et donc de s'initier au métier de l'ingénieur ! Mais cela peut aussi être très ludique comme le concours qui aura lieu le 2 juillet (au Square G) le laisse le présager !

Le 2 juillet  
Infos : <http://bapp.ulb.ac.be>

## La complexité à l'affiche

L'ULB accueillera, du 3 au 7 septembre prochains sur le campus du Solbosch, la Conférence européenne sur les systèmes complexes (ECCS'12). Cette conférence, organisée cette année sous la responsabilité du Service de la physique des systèmes complexes et mécanique statistique de la Faculté des Sciences, est la neuvième d'une série de réunions considérées comme l'événement annuel le plus marquant dans le domaine de la science de la complexité. Elle sera précédée, le dimanche 2 septembre dès 17h00, d'un exposé de vulgarisation où Theo Geisel, l'un des pionniers de la discipline, discutera de la génération des rythmes musicaux et de leur perception par le cerveau humain. Cet exposé en anglais est librement ouvert et sera suivi d'une réception rehaussée par la présence de l'ensemble musical DeSaFiNaDo, dirigé par Gabriel Laufer.

Du 3 au 7 septembre  
Infos : <http://www.eccs2012.eu/>

## Au Jardin Massart, cet été...

À partir de fin juin, un parcours de 45 espèces d'arbres et arbustes remarquables, répartis sur l'ensemble du Jardin Massart pourra être effectué par les visiteurs, brochure sous le bras. Cette nouvelle publication s'adresse aux visiteurs désireux d'effectuer une visite thématique centrée sur les arbres et arbustes. Celle-ci (ainsi que les plans qui y sont joints) guidera ces derniers tout au long d'un parcours sillonnant pratiquement tout le Jardin. D'une durée moyenne d'une heure et trente minutes, elle leur permettra de rencontrer 45 espèces. Un accent particulier a été mis sur les arbres repris à l'Inventaire des arbres remarquables de la Région de Bruxelles-Capitale, ainsi que sur des espèces peu souvent cultivées ou présentant un intérêt particulier.

Infos : Jardin botanique Jean Massart  
1850 chaussée de Wavre, 1160 Bruxelles

## Expo "1050 Décrottoirs !

Ne marchez plus le nez en l'air ou la tête dans les étoiles, la curiosité est à vos pieds ! Découvrez l'histoire et les richesses architecturales du décrotoir, à travers une exposition photos de Christophe H. accompagnées de textes de Laurence Rosier, enseignante et docteure en philosophie à l'ULB.

En pratique : du 13 juin au 7 juillet 2012 à la Salle Allende (campus du Solbosch, bât. F1)

## Nocturne en vue !

Depuis 2004, la *Nocturne de l'ULB* est devenue un rendez-vous majeur dans le paysage événementiel bruxellois, et plus spécialement étudiant. Ce carrefour des talents se tient au campus Solbosch de l'Université libre de Bruxelles ; il révèle la force créative et talentueuse de ses jeunes étudiants. Ainsi qu'une scène dédiée aux anciens étudiants de l'ULB (UAE).

Le 28 septembre.  
Infos : [www.nocturneulb.com](http://www.nocturneulb.com)



## Greffes, implants et prothèses...

La Faculté de Médecine de l'ULB organisera son quatrième cycle de leçons de l'École MiniMed du 24 septembre 2012 au 22 avril 2013. La médecine moderne dispose aujourd'hui d'un arsenal très étendu d'outils et de techniques susceptibles de réparer une structure brisée ou usée ou encore de remplacer un organe défaillant par son équivalent ou par un appareillage. Même si certaines de ces chirurgies sont de plus en plus connues du grand public elles requièrent le plus souvent des prouesses techniques qui elles-mêmes sont en constante évolution. Les différents orateurs tenteront de faire le point sur les avancées les plus significatives dans quelques-unes des disciplines de ce vaste champ de la médecine.

Du 24 septembre 2012 au 22 avril 2013  
Infos : <http://minimed.ulb.ac.be/>

moments clés ou les événements majeurs de l'histoire politique belge et isole quatre périodes articulées sur les configurations que révèle successivement le système politique belge: le bipartisme entre 1830-1893, le multipartisme modéré entre 1894 et 1945, le bipartisme imparfait entre 1946 et 1965 et le multipartisme extrême de 1965 à nos jours.

**La vie politique en Belgique de 1830 à nos jours**, Delwit Pascal, Éditions de l'Université de Bruxelles, Collection Références, 2012, 448 pages.



## Vie politique belge depuis 1830

La crise qui avait suivi les élections fédérales du 10 juin 2007 avait déjà frappé les imaginations. L'interminable gestation du gouvernement fédéral après le scrutin de juin 2010 a laissé les citoyens abasourdis. Entre juin 2010 et décembre 2011, nombre de tabous sont tombés en Belgique. Le scénario de « l'après-Belgique » est désormais ouvertement évoqué et commenté. Ces crispations et ces secousses successives ne sont pas inédites mais leur nature a évolué au fil du temps. La configuration actuelle du système politique belge et de ses acteurs a beaucoup changé, tout en dévoilant un certain nombre de continuités. Ce livre présente une histoire de la vie politique de 1830 à nos jours, à l'aune des mutations qui ont affecté le système politique belge, le cadre institutionnel et les partis politiques. Il met en évidence les tournants, les



## Le Tamagotchi de madame Yen

« Savez-vous vraiment ce qu'il en est d'être un tamagotchi ? Et d'avoir faim ? ». L'histoire de cette malheureuse Madame Yen qui, se penchant au volant pour sauver son tamagotchi affamé, renverse et tue un bébé ne peut nous laisser indifférents ! À partir de quand un robot peut-il prétendre au statut d'être conscient ? Ces neuf nouvelles intrigantes, entre Paris, Tokyo, Sao Paulo et Bruxelles, posent des questions éthiques troublantes : les greffes neuronales seront-elles possibles un jour ? Laisserons-nous un jour à un logiciel superpuissant le choix de déclencher ou non un conflit nucléaire ?

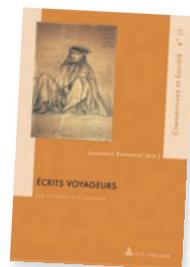
**Le Tamagotchi de madame Yen et autres histoires**, Bersini Hugues, Plumes et science, Éditions Le Pommier, 2012, 264 pages.



## Femmes et franc-maçonnerie

Ce volume fait suite à notre fascicule 82-83 qui analysait l'émergence de la présence féminine dans les loges maçonniques au siècle des Lumières, grâce à la création des loges d'Adoption, et au XIX<sup>e</sup> siècle, où voit le jour la première obédience mixte, Le Droit Humain. Avec cette seconde importante contribution, c'est davantage l'attitude politique féministe du rôle des franc-maçonnaires qui est étudiée, dans différents pays d'Europe (Belgique, France, Angleterre, Espagne, Italie) et aux États-Unis, à travers diverses figures marquantes, comme celle de Marie Besant et de Maria Deraismes. Une place intéressante, et étonnante par ses conséquences, a été réservée à la question du transsexualisme, qui s'est posée récemment dans une loge du Grand Orient de France.

**Les Femmes et la franc-maçonnerie. Des Lumières à nos jours. Les XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles**, Révauger Cécile, Lemaire Jacques Ch., La Pensée et les Hommes n°86-87, 2012, 389 pages.



## Les artistes et l'ailleurs

Itinéraires, destinations, choses vues, sensations inédites : lire des récits de voyage, c'est se préparer à des surprises. L'avantage que nous avons, lecteurs actuels des écrits des artistes du passé en voyage, c'est de

connaître ces moments privilégiés à travers leur écriture. Double profit : découvrir des lieux, des instants, des dizaines de petites et grandes choses de « l'ailleurs », et découvrir l'écriture qui les a transmis. Les surprises viennent non seulement des premiers, racontés, décrits, évoqués, mais aussi de ces écrits, qui ne sont généralement pas banals. Le présent ouvrage revient sur quelques peintres-écrivains marquants des deux siècles passés, mais aussi sur leurs « héritiers » – des auteurs de bande dessinée – pour porter des éclairages nouveaux sur leurs « écrits viatiques », mais il propose en plus de nouveaux et nombreux documents, et oriente vers d'autres encore inédits, en particulier dans les domaines francophones, belge et français, jusqu'à nos jours.

**Écrits voyageurs. Les artistes et l'ailleurs**, Brogniez Laurence, Comparatisme et Société, Éditions Peter Lang, 2012, 223 pages.



## Algèbre moderne

Comment les principaux concepts de l'algèbre moderne se sont-ils formés à partir du début du XIX<sup>e</sup> siècle ? L'enquête est centrée sur la théorie des groupes de Galois, mais envisage aussi des auteurs moins connus qui, dans d'autres champs disciplinaires, ont développé et parfois anticipé certaines de ses idées. Sur le plan philosophique, l'un des enjeux du livre concerne le lien du romantisme et de la Naturphilosophie aux mathématiques « abstraites ».

**Histoire philosophique de l'algèbre moderne. Les origines romantiques de la pensée abstraite**, Benoît Timmermans, Classiques Garnier, Collection Histoire et philosophie des sciences, 2012, 350 pages.



### La Chine depuis 1949

L'accession de la Chine sur le devant de la scène internationale est l'un des faits majeurs du début du XXI<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, des millions de Chinois des villes bénéficient de conditions de vie inimaginables dans la Chine communiste de Mao. Mais ces transformations exceptionnelles ont aussi généré des tensions importantes dans la société chinoise. Pour comprendre ce point d'arrivée et la situation actuelle, l'auteur décrypte les événements clés de 1949 à nos jours. Elle met en exergue les éléments qui sous-tendent la croissance rapide de la Chine et son influence à l'intérieur comme à l'extérieur de ses frontières. Les questions qui suscitent l'inquiétude de la communauté internationale – le bilan de la Chine en matière de droits de l'homme, les relations internationales... – sont épinglées tout comme les tensions internes, qui influencent sur l'attitude de la Chine sur la scène internationale. Enfin, la position géopolitique de la Chine dans le concert des nations est analysée dans un contexte mouvant. L'ouvrage dresse un panorama subtil des évolutions et de la situation contemporaine de la Chine depuis l'accession du parti communiste chinois au pouvoir.

#### La Chine depuis 1949,

Delwit Pascal, Éditions de l'Université de Bruxelles, Collection Références, 2012, 336 pages.



### Perelman, rhétorique & logique juridique

Perelman est né il y a cent ans. Sa pensée a révolutionné la rhétorique, qu'on avait rangée dans les oubliettes de l'histoire, tout autant que la réflexion sur le droit; droit qu'il a théorisé comme résolution des conflits. Ce que la morale ne pouvait plus trancher, le juge avait désormais à sa charge de le résoudre. La pensée de Perelman a été profondément marquée par le relativisme éthique, d'une part, et par une conception formelle, analytique, de la raison, d'autre part. La rhétorique a permis d'élargir le champ du raisonnable et elle a aujourd'hui gagné l'ensemble des sciences humaines. Il appartenait à ses successeurs de l'Université libre de Bruxelles, Benoît Frydman et Michel Meyer, de montrer ce qu'est devenue à l'heure actuelle cette conception du droit et la rhétorique, en réunissant parmi les meilleurs spécialistes ceux qui ont su prolonger la pensée de Perelman dans des directions nouvelles.

#### Chaïm Perelman, 1912-2012, De la nouvelle rhétorique à la logique juridique,

Ouvrage collectif sous la direction de Benoît Frydman, Michel Meyer, Coll. L'interrogation philosophique, PUF, Paris, 2012, 292 pages.



### L'Année Mosaïque

L'Année Mosaïque, revue internationale et interdisciplinaire à comité de lecture, s'adresse aux jeunes chercheurs en sciences de l'homme et de la société issus des universités de Belgique francophone et de Lille Nord-de-France. Elle paraît une fois par an et publie exclusivement des numéros thématiques issus d'appels à propositions, mais encourage aussi les auteurs à soumettre des articles en varia. La revue invite au dialogue entre disciplines et entre traditions de pensée. Complémentaire de la plateforme électronique « Mosaïque » (<http://revue-mosaïque.net>), elle offre un espace de diffusion et de discussion des recherches les plus actuelles et novatrices. Le premier numéro est intitulé « Objets qui nous hantent, objets qui nous tentent », et est paru en mars 2012 sous la direction de Loïc Nicolas et d'Aline Wiame.

**Objets qui nous hantent, objets qui nous tentent**, revue Année Mosaïque n° 1, E.M.E., 2012, 232 pages.



### Nationalité luxembourgeoise

Les États modernes ont instauré des mécanismes juridiques complexes pour régler l'appartenance ou non d'un individu à l'État-nation. Denis Scuto analyse la construction de la nationalité luxembourgeoise, du Code civil à nos jours, en dégageant les influences des législations belge, française et allemande. Bien loin de se limiter au seul cadre luxembourgeois, une telle approche « enrichit notre réflexion sur les différentes formes prises par la construction de la nationalité en Europe à l'époque contemporaine » (Gérard Noiriel). Mais les questions de nationalité ne se réduisent pas à l'aspect législatif; elles sont intimement liées aux pratiques et aux discours relatifs aux migrations et aux migrants. Faut-il leur ouvrir ou non l'accès à la nationalité? Que ressentent « ceux d'en bas », ces étrangers qui ont cherché à obtenir la nationalité luxembourgeoise? L'étude sociale de centaines de dossiers de naturalisation révèle à la fois leurs motivations et leurs espoirs. Un défi fondamental se pose aujourd'hui aux pays qui, comme le Luxembourg, connaissent une forte immigration depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle: comment englober par le droit de la nationalité le plus de personnes possibles dans un projet politique et sociétal d'avenir commun?

**La nationalité luxembourgeoise (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles)**, Scuto Denis, Éditions de l'Université de Bruxelles, Collection Histoire, 2012, 400 pages.

UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

**ULB**

leudi 13/09  
de 8h30 à 15h30

L'ULB vous accueille et vous aide à franchir le cap de vos premiers jours à l'Université

**Au programme**

- accueil du recteur
- visites guidées des campus
- rencontre avec les services aux étudiants et associations étudiantes
- activités culturelles et sportives
- présentation des bibliothèques
- ...

Info  
www.ulbruxelles.be/jane

Tout au long de l'année  
Contactez InFOR-études  
Tél : 02 650 36 36  
Fax : 02 650 46 10  
Mail : infor-études@ulb.ac.be  
www.ulbruxelles.be

13/09  
2012

**ULB JOURNÉE D'ACCUEIL**  
des nouveaux étudiants

www.ulbruxelles.be

L'Université vous ouvre ses perspectives



PÉRIODIQUE D'INTÉRÊT GÉNÉRAL  
PÉRIODIQUE - PARAÎT 5 FOIS PAR AN  
N° d'agrégation P201028  
Campus du Solbosch CP 130  
50, av. F.D. Roosevelt  
1050 Bruxelles

**Éditeur responsable :**  
Anne Lentiez,  
Département  
des relations extérieures

**Rédacteur en chef :**  
Alain Dauchot

**Rédacteur en chef adjoint :**  
Isabelle Pollet

**Comité de rédaction :**  
Alain Dauchot,  
Nathalie Gobbe,  
Isabelle Pollet,  
Anne Lentiez,  
Valérie Van Innis

**Secrétariat :**  
Christel Lejeune

**Contact rédaction :**  
Service communication,  
ULB: 02 650 46 83  
alain.dauchot@ulb.ac.be

**Mise en page :**  
Geluck, Suykens & partners  
Chiquinquira Garcia

**Impression :**  
Corelio Printing

**Routeur :**  
The Mailing Factory SA

**Esprit libre sur le Web :**  
ulbruxelles.be/espritlibre/

 Formation continue à l'ULB

**Formation continue à l'ULB**

- Actualisez vos acquis
- Élargissez vos compétences
- Enrichissez vos connaissances
- Stimulez votre esprit critique

**Développez votre expertise !**

**Vous êtes unique ?  
Nos formations le sont aussi !**

L'équipe de la Formation continue à l'ULB  
tél : 02/650.45.80 - fax : 02/650.45.88  
E-mail: formcont@admin.ulb.ac.be

→ **SANTÉ**  
Mindfulness / Infectiologie et Microbiologie clinique / Sexologie Clinique / Traitements cognitivo-comportementaux de l'Insomnie / ...

→ **DÉVELOPPEMENT PERSONNEL ET COMMUNICATION**  
Valorisation des Potentiels Humains / Gestion d'équipe / Gestion de conflits / Techniques de réunion / Communication / ...

→ **SOCIÉTÉ**  
Médiation des droits du patient / Criminalistique et Psychiatrie Judiciaire / ...

→ **TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION**  
Langages de programmation / C++ / Java / ...

→ **GESTION**  
Knowledge Management / Management Associatif / Risques financiers / ...

→ **SCIENCES ET TECHNOLOGIES**  
Propriété intellectuelle / Valorisation de la biomasse (VALEBIO) / Gestion des Risques des Produits chimiques (REACH) / ...

Découvrez notre offre complète sur <http://formcont.ulb.ac.be>

UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES **ULB**

**ULB**

L'Université libre de Bruxelles  
et  
l'Union des Anciens Etudiants  
organisent une soirée exceptionnelle  
au

Théâtre Royal du Parc

**Mercredi 24 octobre 2012 à 20h**



Le Chœur  
et  
l'Orchestre de Chambre  
Oratorio

*Mozart*  
*dans les*  
*Lumières*

sous la direction de  
**Dominique Jonckheere**

Le chef d'orchestre y dirigera Mozart, Purcell, Haendel, Haydn et Beethoven, et nous racontera la place de ces compositeurs dans le Siècle des Lumières.

Le spectacle sera suivi d'un cocktail.  
Prix des places : 60 €, 40 € (étudiants 15 €)

**Réservations et renseignements**

Chantal Jordens  
**02 650 45 78**  
chantal.jordens@ulb.ac.be